

Canal

le journal de Pantin

Finances locales

**Tout sur
le budget 2023**

page 14

Nature en ville

**270 arbres plantés
en janvier**

page 28

Dossier

Senior, et alors ?

page 4

CONSULTATION PUBLIQUE

Horaires d'ouverture du centre administratif : comment répondre au mieux à vos attentes ?

Afin de disposer d'un service public local répondant au rythme de vie des Pantinoises et des Pantinois, la ville de Pantin souhaite recueillir votre avis pour adapter les horaires d'ouverture des services implantés au centre administratif (état civil, inscriptions scolaires et périscolaires, centre communal d'action sociale, urbanisme, logement...). À ce titre, nous vous remercions de remplir et de retourner ce questionnaire avant le vendredi 14 avril. L'enquête est anonyme.

1 Les services du centre administratif sont désormais ouverts les lundi, mardi, mercredi et vendredi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30 et le jeudi de 13h30 à 17h30 (fermeture le jeudi matin).
Trouvez-vous que ces horaires sont adaptés à votre rythme de vie ?
 Oui Non Ne sait pas

2 **Préférez-vous :**
 › Une ouverture le jeudi jusqu'à 19h30 : Oui Non
 › Une ouverture le samedi matin : Oui Non

3 **Quelle(s) démarche(s) aimeriez-vous réaliser le jeudi soir ou le samedi matin ?**

Votre profil

Vous êtes : Un homme Une femme **Vous habitez Pantin :** Oui Non
Dans quel quartier (si vous habitez Pantin) ? Mairie-Hoche Quatre-Chemins Courtillières Église Petit-Pantin/Les Limites
Si vous n'habitez pas Pantin, dans quelle ville résidez-vous ? :
Vous avez des enfants : Oui Non
Votre âge : Moins de 25 ans 25/35 ans 36/45 ans 46/60 ans +60 ans
Vous êtes : Employé/ouvrier Cadre/profession libérale Sans profession Étudiant
 Artisan/commerçant/chef d'entreprise Retraité Autre : précisez svp
Suggestions/remarques :

Comment retourner ce questionnaire ?

- > Dans l'une des urnes installées à cet effet : au centre administratif, à l'hôtel de ville et dans les maisons de quartiers.
- > Par courrier : Consultation de la population sur les horaires au centre administratif
Centre administratif - 84-88, avenue du Général-Leclerc
93 507 Pantin Cedex
- > En ligne : www.participatif.pantin.fr


L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES DE A À Z



Lire page 31

SOMMAIRE

- 4> Dossier**
Senior, et alors ?
- 12> En quelques mots**
Recensement 2023 ; Baromètre des villes marchables ; nouveaux horaires au centre administratif ; monoxyde de carbone : attention, danger ! ; le CND lance un nouvel appel à volontaires ; renouvellement des papiers d'identité.
- 14> Finances locales**
> Tout sur le budget 2023
> Interview de Bertrand Kern, maire de Pantin
- 18> Jeunesse**
Et maintenant, partez !
- 19> Vie associative**
Jean-Claude Hellequin : Béninois de cœur, Pantinois d'action
- 20> Artisanat**
César Bazaar réinvente le carreau de ciment
- 21> Alimentation**
Produits bio et locaux aux Quatre-Chemins et aux Courtillières
- 22> Action sociale**
Pantin s'associe à la Nuit de la solidarité
- 23> En images**
Quatrième édition de l'artothèque, inauguration de la nouvelle MAM Pirouette Cacahuète, salon annuel des Amis des arts, le futur plan de circulation en questions, festivités de fin d'année.
- 26> Vie des quartiers**
Retour sur les rendez-vous Bonjour M. le maire
- 28> Nature en ville**
270 arbres plantés en janvier
- 29> Développement durable**
Des actions mises en mots
- 30> Stationnement**
Le stationnement payant étendu
- 31> Égalité femmes-hommes**
Une année pour tout changer
- 32> Art contemporain**
Aux Sheds, l'enfance de l'art
- 33> Pratiques artistiques amateurs**
Des ateliers pour prolonger le spectacle
- 34> Résidence d'artistes**
Grands ensembles-Mémoires de ville, l'ovni de la compagnie Nova
- 36> Chanson**
Le Pantin Tour de Sanseverino s'achève en janvier

 **CANAL** 45, av. du Général-Leclerc, 93500 Pantin
Adresse postale: Mairie, 93507 Pantin CEDEX.
T 01 49 15 40 36. E-mail: canal@ville-pantin.fr
Directeur de la publication: Bertrand Kern.
Rédactrice en chef: Orlane Renou. Secrétaire de rédaction: Cécile Demars. Maquettiste: Priska Vigo. Rédacteurs: Tiphaine Cariou, Christophe Dutheil, Frédéric Fuzier, Guillaume Gesret, Anne-Laure Lemancel. Photographes: Sabrina Budon, Laetitia d'Abouville, Justine Davo, Émilie Hautier, Amélie Laurin, Bénédicte Topuz.
Publicité: contacter la rédaction au 01 49 15 41 17. Toute reproduction de texte, photo ou dessin est interdite, sauf accord écrit de la direction.
Imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement.

Organisée début octobre par la ville, la Semaine bleue est l'occasion pour les plus de 65 ans de se familiariser avec des activités originales. Sur cette photo, une initiation aux jeux vidéo à la ludothèque de la maison de quartier Mairie-Ourcq.

Les seniors sont une chance, saisissons -là !

Lundi 9 janvier, les plus de 65 ans convergeront vers le gymnase Maurice-Baquet afin de participer au traditionnel repas dansant qui leur est réservé.

Mais, au-delà de cet événement, la ville agit toute l'année, via le Centre communal d'action sociale (CCAS), pour proposer de nombreuses activités aux plus autonomes et renforcer leur participation à la vie de la cité. Pantin favorise également le maintien à domicile des plus dépendants. Et, lorsque rester chez soi devient impossible, la commune a la chance d'abriter le deuxième meilleur Ehpad d'Île-de-France. On fait le tour de la question.

Dossier réalisé par **Christophe Duthell** et **Guillaume Gesret**

On le sait. La France vieillit, avec une proportion de personnes âgées qui augmente depuis plus de 30 ans. Un Français sur cinq (20,5 %) a aujourd'hui plus de 65 ans, selon l'Institut national de la statistique et des études économiques (Insee). À Pantin, ville relativement jeune, y compris à l'échelle du territoire francilien, les 60-74 ans représentaient 11,8 % de la population (3 546 habitants) en 2019, les 75-89 ans 5,3 % (1 588 habitants) et les plus de 90 ans 0,8 % (246 habitants). Cependant, à chaque recensement, leur part s'accroît. Alors, les défis qu'entraîne ce vieillissement de la population sont-ils proportionnels à ces chiffres ?

Serge Guérin, sociologue spécialiste de la question et professeur à l'Institut des hautes études économiques et commerciales (Insee), répond : « Les enjeux du vieillissement se posent pour toutes les collectivités, quelle que soit la part de leur

population ayant dépassé la barre des 65 ans. Ils sont associés à la santé, à la création de lieux où les personnes âgées peuvent nouer des liens, à l'implantation d'endroits où elles ont la possibilité de se protéger du réchauffement climatique ou bien à l'accompagnement de la dépendance. »

Un vrai rôle à jouer

Bruno Carrère, adjoint au maire délégué aux Actions sociales et solidaires, complète : « La problématique du bien-vieillir est encore plus prégnante dans les villes relativement jeunes, comme Pantin. Il faut se poser la question de l'accessibilité et de l'adaptabilité du territoire pour toutes celles et ceux qui sont peut-être moins visibles mais en sont des usagers quotidiens. » Sans pour autant réduire la séniorité aux seules difficultés liées à la dépendance et à l'isolement. « Je suis convaincu que beaucoup de plus de 65 ans vivant à Pantin sont là parce qu'ils ont envie de profiter du dynamisme de la ville ! », lance l'élu.

Serge Guérin souligne quant à lui que « 92 % des plus de 65 ans en France sont autonomes et plutôt en forme. Pour peu que l'on renforce les liens intergénérationnels, les plus âgés jouent un rôle de transmission des savoir-faire. Ils aident les jeunes à prendre du recul et peuvent, dans certains cas, pacifier des situations ».

Préserver l'autonomie

Et ça, la ville, qui en mars dernier a lancé une enquête afin de mieux cerner les attentes de cette population, l'a bien compris ! Pour répondre aux besoins des plus autonomes, elle accompagne dorénavant, via le Centre communal d'action sociale (CCAS), tous ceux qui désirent transmettre leur passion en animant une activité. Certains viennent ainsi de mettre sur pied un club de lecture. D'autres ont été, en octobre, les architectes des activités organisées dans le cadre de la Semaine bleue, un événement qui vise notamment à

sensibiliser l'opinion publique sur la contribution des retraités à la vie économique, sociale et culturelle du pays. Parallèlement, en plus de sorties diversifiées et alléchantes (lire page 10), le CCAS organise des ateliers culturels, linguistiques ou sportifs. Des activités récurrentes qui s'appuient sur les équipements sportifs de la commune, le tissu associatif ou encore les institutions culturelles locales, comme au printemps 2022, lorsqu'un groupe s'est joint au Kilomètre de danse du Centre national de la danse (CND).

Pour les seniors, la participation à la vie de la ville – qui aide à se sentir utile – et la préservation d'une activité sociale sont les gages d'une autonomie plus importante et durable. Mais, lorsque cela ne suffit plus, le pôle Maintien à domicile a pour mission d'accompagner les citoyens en perte d'autonomie. Pour cela, il s'appuie sur les agents du Service de soins

UN AGENDA BIEN REMPLI

Pour les plus de 65 ans, 2023 débutera avec le traditionnel repas dansant. Mais leur année sera jalonnée de bien d'autres événements. Revue de détails.

Lundi 9 janvier, 650 personnes de plus de 65 ans participeront au repas dansant des seniors organisé pour la première fois au gymnase Maurice-Baquet par le Centre communal d'action sociale (CCAS). Si ce temps fort est un moment très prisé des retraités, lesquels en ont été privés en 2020 et en 2021 en raison de la crise sanitaire, d'autres rendez-vous les attendent tout au long de l'année.

Le CCAS les convie en effet tous les deux mois à une animation « spéciale ». En janvier, ils prépareront des gâteaux orientaux à la maison de quartier Mairie-Ourcq, tandis qu'en mars, ils joueront à un Pictionary géant à l'occasion d'une crêpes party. En juin, un tournoi de pétanque leur tendra les bras au boulodrome de la rue Lavoisier.

Au programme également, plusieurs sorties en dehors de la région parisienne et, à la fin de l'été, des vacances bien méritées dans un centre de l'Agence nationale pour les chèques-vacances. Le dernier événement de l'année se déroulera début octobre au moment de la Semaine bleue.

infirmiers à domicile (SSIAD) qui organise, sur prescription médicale, une prise en charge des personnes âgées ou en situation de handicap. S'y ajoutent des services d'assistance aux tâches du quotidien, de portage de repas et d'aide aux démarches administratives (lire page 8). Originalité pantinoise : une offre de petite maintenance comble les besoins non couverts par les auxiliaires de vie sociale que sont les menus réparateurs en tout genre (changement d'une ampoule, accrochage de rideaux...). De quoi éviter bien des tracasseries et créer, là encore, du lien.

3 QUESTIONS À...

Bruno Carrère,
adjoint au maire
délégué aux Actions
sociales et solidaires



Canal : La politique de la ville en direction des seniors évolue-t-elle ?

Bruno Carrère : Oui. Même si l'aide au maintien à domicile et la prise en charge de la dépendance restent des préoccupations majeures, nous nous efforçons de développer de nouvelles politiques permettant de retarder le plus possible la perte d'autonomie. Il est en effet établi que le fait de rester utile socialement contribue à repousser le vieillissement. Notre projet consiste donc à aider les plus de 65 ans à conserver une vie sociale la plus active possible.

Concrètement, qu'est-ce que cela signifie ?

B.C. : Les seniors qui partent à la retraite ont, de nos jours, en moyenne, 20 ans d'espérance de vie. Ils sont souvent en pleine possession de leurs moyens et ont beaucoup de projets, de compétences et de temps libre. Ceux-là aspirent à continuer de vivre au sein d'une collectivité vibrante, à la vie culturelle et sociale foisonnante. Nous allons donc renforcer l'offre du Centre communal d'action sociale (CCAS) qui est déjà d'une grande qualité. À Pantin, en plus des sorties organisées tous les mois, les seniors ont la possibilité de pratiquer diverses activités culturelles et sportives, comme la natation, la marche ou encore la gym douce. Mais il nous faut élargir encore plus l'éventail des propositions. Nous souhaitons aussi que le CCAS joue davantage un rôle de facilitateur, en aidant ceux qui le souhaitent à monter leurs propres activités, avec ou sans les structures de la ville. Certains sont d'ailleurs en train de créer un club littéraire, tandis que d'autres s'organisent pour aller ensemble au cinéma. Il faut encourager ces participations.

Quels sont les avantages d'une prise en charge publique des seniors ?

B.C. : Ils sont nombreux ! Je suis en effet convaincu que la solidarité ne peut pas et ne doit pas être une affaire lucrative. Le service public est capable d'offrir des prestations de qualité avec des modalités d'accès et d'accompagnement justes pour toutes et tous. C'est sa mission. Et, à mon sens, cela peut éviter de voir ressurgir des abus comme ceux qui ont eu lieu récemment dans certaines structures privées et ont été largement médiatisés.

Que veulent les seniors ?

En mars dernier, la ville a lancé une enquête auprès des 9 000 Pantinois âgés de plus de 60 ans afin de mieux cerner leurs besoins et attentes. Au jour d'hui, leurs réponses permettent de dresser un portrait précis de leurs envies et, pour la commune, de réfléchir à des pistes d'amélioration des offres en leur direction.



Les résultats de l'enquête menée au printemps dernier auprès des seniors révèlent que beaucoup d'entre eux souhaitent transmettre leur passion. Sur cette photo, une séance de tai-chi organisée par une bénéficiaire du CCAS à l'occasion de la Semaine bleue.

Qui sont les seniors pantinois ? Ont-ils pour habitude de participer aux activités organisées par le Centre communal d'action sociale (CCAS) ? Quels équipements sportifs ou lieux culturels fréquentent-ils ? Quelles sont leurs principales aspirations ? De quoi ont-ils besoin ? Voici quelques-unes des questions posées à la faveur de l'enquête lancée début mars par la direction de l'Action sociale et solidaire de la ville, en partenariat avec le cabinet Generacio, spécialisé dans les études sur l'adaptation de la société au vieillissement et la sociologie des générations.

Écouter les propositions

« Avant d'éventuellement faire évoluer l'offre proposée aux seniors, nous voulions prendre le temps d'écouter ce qu'ils avaient à nous dire », explique la conseillère municipale Christine Lehembre, en charge de ce dossier. À la fois quantitative et qualitative, l'enquête a rempli cet objectif. Elle a débuté par la diffusion d'un questionnaire auprès des Pantinois de plus de 60 ans. Entre le 1^{er} mars et le 30 avril, 700 d'entre eux ont répondu. Une quarantaine de participants se sont même inscrits à trois Cafés seniors, organisés les 23 et 24 mai pour

approfondir, en petits groupes, des thématiques abordées dans l'étude.

Acteurs à part entière

« Au travers de cette enquête, on relève une envie de participer à des activités, principalement motivée par le souhait d'apprendre de nouvelles choses, d'entretenir sa forme physique ou de faire des rencontres », note Christine Lehembre. À cela, s'ajoute la volonté, pour beaucoup, de rompre la solitude. « Le fait d'avoir l'opportunité de faire la connaissance d'autres personnes semble être au moins aussi important pour les seniors que l'activité en elle-même », confirme l'élue. Certains répondants se déclarent par ailleurs volontaires pour organiser eux-mêmes des activités, notamment parce qu'ils souhaitent partager leurs passions ou leurs savoir-faire. Au niveau du CCAS, ces résultats sont donc une incitation à faciliter la création de nouvelles activités par des bénévoles passionnés, « en jouant un rôle d'aiguillon », précise Christine Lehembre. Ils l'encouragent aussi à multiplier les discussions et les appels à participation, telles ces réunions d'échanges sur les activités organisées un lundi par mois à l'espace de loisirs et de détente Cocteau, et même à co-construire, avec les bénéficiaires, sa nouvelle offre. Celle-ci devrait être présentée au cours du premier trimestre 2023. Affaire à suivre...

Tout pour le maintien à domicile

D'ici à 2025, une plateforme autonomie, construite en lisière de l'écoquartier, regroupera, en un seul lieu, le centre municipal de santé Sainte-Marguerite, les services d'aide au maintien à domicile et de soins infirmiers à domicile gérés par la commune ainsi que l'espace Pailler. Premier tour d'horizon.

C'est avenue Édouard-Vaillant qu'une plateforme autonomie de 1 100 m² ouvrira ses portes d'ici à 2025. La structure se situera au rez-de-chaussée d'un complexe immobilier d'environ 6 000 m², baptisé Les Pierres sauvages, en référence à l'une des œuvres de Fernand Pouillon (1912-1986). Car, à l'instar des immeubles conçus par cet architecte, à qui l'on doit entre autres la résidence Victor-Hugo située au 99, avenue Jean-Lolive, « il s'agit d'une construction en pierres de taille porteuses, un matériau naturel, géo-sourcé et pérenne dont l'impact carbone est très bas », précise Nathalie Couineau, architecte de l'agence pantinoise Des Clics et des calques, qui a participé à la conception de ce projet, aux côtés de l'agence Palast.

Un lieu multifonction

La plateforme autonomie – un projet mûri par la direction municipale de l'Action sociale et solidaire et celle de la Santé – permettra de répondre aux besoins de tous les Pantinois âgés en situation de perte d'autonomie et des personnes porteuses de handicap. Elle regroupera ainsi le nouveau centre municipal de santé Sainte-Marguerite, l'espace Pailler, un lieu de détente et de loisirs réservé aux plus de 65 ans, le service municipal de maintien à domicile, un refuge caniculaire, c'est-à-dire une salle climatisée d'environ 50 m², et des permanences du pôle Social de la ville.

Des solutions personnalisées

« La création de cette plateforme s'inscrit dans le virage domiciliaire qui, depuis plusieurs années, consiste à encourager le maintien à domicile et à n'envisager le placement en Ehpad ou en institution qu'en dernier recours, explique Anne-Marie Le Cain, directrice de la Santé. Sur place, en plus de l'accès à une offre de soins, ses usagers auront la possibilité de s'informer sur les services de maintien à domicile et les aides financières potentielles. Le rapprochement géographique entre soignants et aidants devrait aussi faciliter les échanges entre professionnels et la mise en place d'accompagnements globaux, nécessaires pour traiter les situations les plus complexes. » De quoi apporter de nouvelles réponses personnalisées et locales à cette fragilité particulière qu'est la perte d'autonomie.



La plateforme autonomie prendra place au rez-de-chaussée de ce bâtiment situé au 28-34, avenue Édouard-Vaillant.

Maintien à domicile : un accompagnement au quotidien

Quotidiennement, une trentaine d'auxiliaires de vie sociale employés par la ville interviennent au domicile de Pantinois en perte d'autonomie afin de les aider à accomplir les tâches du quotidien.



Auxiliaire de vie sociale du pôle Maintien à domicile de la ville, Fatoumata Touré intervient trois fois par semaine chez Augustine.

Fatoumata Touré exerce le métier d'auxiliaire de vie sociale depuis dix ans pour le compte de la ville. Tous les jours de la semaine, et parfois même le week-end, elle rend visite à des seniors ayant besoin d'elle pour faire les courses, nettoyer leur logement, effectuer la toilette... Ce matin-là, elle nous donne rendez-vous dans le quartier des Quatre-Chemins chez Augustine, une femme de 62 ans qui bénéficie des services du pôle Maintien à domicile depuis qu'elle a été victime d'un AVC.

Des professionnels à l'écoute

La professionnelle a une heure et demie devant elle. « Je vais commencer par faire son lit. Je vois qu'il y a de la vaisselle à laver dans l'évier et Augustine me dit qu'elle a également un peu de couture à faire... », explique Fatoumata Touré qui, depuis trois ans, se rend trois fois par semaine chez Augustine. « J'ai de la chance de recevoir le soutien d'une personne comme Fatoumata, estime cette dernière. C'est elle qui prend mes rendez-vous chez le médecin, le coiffeur, le kiné... Quand j'ai besoin de me maquiller ou d'épiler mes sourcils, c'est encore elle qui le fait. Fatou connaît toute ma vie et mes enfants la rencontrent régulièrement. »

Fatoumata Touré a, de fait, l'habitude de se rapprocher de ceux qu'elle accompagne. « J'aime mon métier, assure-t-elle. Je suis à l'écoute des personnes âgées et j'essaie d'avoir

des attentions pour chacune d'entre elles. Par exemple, pour redonner le sourire à Augustine, il suffit de mettre une chanson de Koffy Olomidé et de danser avec elle dans le salon. » C'est d'ailleurs ce qu'elles feront ce matin-là avant de passer en cuisine pour préparer le déjeuner.

Une équipe polyvalente

À Pantin, une trentaine d'auxiliaires de vie sociale intervient, toute l'année et sept jours sur sept, dans les logements de 205 bénéficiaires. C'est le cas de Fatoumata Touré. Mais l'équipe du pôle Maintien à domicile compte également une personne spécialisée dans les démarches administratives en ligne et trois agents chargés du portage de repas et de la réalisation de menus travaux. « J'ai fait appel à eux pour resserrer les vis de ma tête de lit et réparer une porte de placard », témoigne Augustine. Ces prestations répondent à deux objectifs : accompagner les situations de dépendance et lutter contre l'isolement. « Certaines personnes se sentent seules, confirme Fatoumata Touré. C'est mon rôle de leur apporter un peu de chaleur humaine. Mais je suis également là pour les motiver à accomplir les tâches du quotidien avec moi. Comme cela, elles ne se laissent pas aller ! »

● **Plus d'informations sur le pôle Maintien à domicile de la ville :** ☎ 01 49 15 41 51

La Seigneurie parmi les meilleurs Ehpad de France

La Seigneurie vient d'être classée deuxième meilleur Établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) d'Île-de-France et se hisse au 55^e rang hexagonal. Une reconnaissance de la qualité de l'accueil réservé dans cette structure publique où vivent, au sein d'un écrin de verdure, 280 résidents.

Dans un secteur d'activité à l'image écornée, notamment suite à la publication, début 2022, d'une enquête sur certaines dérives lucratives, La Seigneurie fait figure d'exception. Implanté rue Kléber, cet établissement public intercommunal vient d'être élu deuxième meilleur Ehpad d'Île-de-France, selon le baromètre co-réalisé par le magazine *L'Obs* et l'institut Statista à partir d'une consultation en ligne menée auprès de 7 000 personnes (résidents, proches et personnels). L'Ehpad le plus important de Seine-Saint-Denis occupe aussi la 55^e place sur le podium français parmi 10 000 « maisons de retraite », un terme qui englobe les résidences autonomie, les résidences services et les Ehpad.

« Je suis très fier de ce classement, relève Bertrand Kern, maire de Pantin, qui préside le conseil d'administration de la structure aux côtés d'élus des Lilas, de Bagnolet et du Pré-Saint-Gervais. Il récompense le travail formidable effectué par le personnel de La Seigneurie et montre que notre choix d'une maison de retraite publique, moins coûteuse qu'un établissement privé, est le bon. » Édouard Prono, le directeur, complète : « 70 % des 280 résidents bénéficient d'une aide sociale pour s'acquitter de tout ou partie des mensualités facturées. Ils ont en moyenne 87 ans à leur arrivée. Tous ont en commun de ne plus être suffisamment autonomes pour pouvoir être accompagnés à domicile. »

Un environnement privilégié

L'histoire de La Seigneurie explique en partie ce qui fait l'un de ses attraits. Héritière d'une première Maison de vieillards, créée à cet endroit en 1893, l'établissement est implanté sur une surface arborée de 7 960 m², issue du

rachat, en 1781, d'un domaine de 40 hectares par le comte de Sanois, dernier seigneur de Pantin. Employant 230 salariés, qui exercent principalement comme soignants, aide-soignants, agents des services hospitaliers ou infirmiers, le lieu comprend trois pavillons : Ferry, Régnauld et Lolive, spécialisé dans les soins géronto-psychiatriques. « À partir de 2002, rappelle le maire, nous avons décidé de moderniser ces trois bâtiments. Il subsistait, par exemple, des dortoirs d'un autre temps dans le pavillon Ferry. Nous les avons tous remplacés par des chambres individuelles. »

Café solidaire et jardin partagé

Plus récemment, la rénovation des chambres du pavillon Lolive et des

travaux d'isolation ont démarré. L'opération se terminera par l'ouverture d'un tiers-lieu composé d'un café solidaire et d'un jardin partagé accessibles à tous depuis la rue. L'objectif ? Faire de La Seigneurie un lieu de rencontres et de ressources. Mais, comme l'indique Édouard Prono, « La Seigneurie est, depuis longtemps, un établissement ouvert sur l'extérieur, ayant noué des partenariats avec des associations ou structures de la ville, à l'image du CCAS, des Petits frères des pauvres, du centre de loisirs de l'école de Plein-Air ou encore de la Nef, spécialisée dans les arts de la marionnette. Ce tiers-lieu associé à l'Ehpad, et regroupant diverses propositions culturelles ou sociales, permettra d'inclure davantage les résidents dans la vie pantinoise et fera évoluer les regards sur notre établissement. »

Bâti sur un ancien domaine appartenant au comte de Sanois, dernier seigneur de Pantin, l'Ehpad de la ville est implanté dans un parc arboré de près de 8 000 m².



Loin des sentiers battus

Aquagym, cours de langue, marche nordique, yoga, dessin, informatique... Chaque semaine, les seniors inscrits au Centre communal d'action sociale (CCAS) ont accès à des dizaines d'activités. Parmi elles, de nombreuses propositions originales.



Mercredi 14 décembre, les seniors inscrits au cycle street-art, proposé par le CCAS, ont visité l'exposition Capitale(s) à l'Hôtel de ville de Paris.

Depuis un peu plus d'un an, le CCAS fait le pari d'initier les seniors au street-art. Dans le cadre d'un cycle consacré à cette pratique, les bénéficiaires sont conviés à découvrir des œuvres dans les rues de Paris, de Pantin et en visitant des expositions. « Nous avons commencé par nous promener le long du canal de l'Ourcq et à l'Îlot 27. Nous nous sommes ensuite rendus à la Butte-aux-Cailles, dans le Marais et sous le tunnel des Tuileries », énumère Colette qui, le mois dernier, a découvert, en compagnie d'autres bénéficiaires, l'exposition Capitale(s) retraçant l'histoire du graffiti à Paris. « Auparavant, je ne prêtai pas vraiment attention au street-art, poursuit-elle. Mais maintenant, j'ai l'œil ! Quand je me promène, il m'arrive de reconnaître les créations de certains artistes. Dans ce cas, je prends en photo et je poste mes clichés

sur Instagram. » La prochaine étape ? Une initiation à la pratique du graffiti dans le cadre d'un atelier qui pourrait voir le jour en 2023.

Le Cercle des lecteurs curieux
Depuis la rentrée, les seniors ont également la possibilité d'inté-

grer Le Cercle des lecteurs curieux, animé bénévolement par Christine Teulières, une retraitée pantinoise désireuse de partager sa passion des livres. « Ce club est une occasion d'échanger. Je considère en effet que la lecture est un outil permettant de se tourner vers les autres et de sortir de son petit monde... », explique celle qui prévoit d'inviter des libraires et des bibliothécaires lors d'un prochain rendez-vous.

Au-delà de ces deux propositions, il est bien évidemment possible de se tourner vers des activités plus « classiques » à l'image du dessin, de la gymnastique, du yoga, de la danse de salon, de la marche nordique, de l'aquagym ou encore du ping-pong. L'espace Cocteau accueille, quant à lui, des cours de langues (italien et anglais) et des initiations à l'informatique. Trois à quatre sorties par mois sont également organisées. Les programmes de janvier et de février annoncent ainsi la visite du musée Grévin, une virée au bowling, la découverte du château de Montecristo, un repas dans une ferme du Loiret et une sortie au Musée de l'air et de l'espace du Bourget.

● **Plus de renseignements :**
☎ 01 49 15 40 15.

Bons cadeaux pour tous !

Mi-décembre, à l'occasion des fêtes de fin d'année, la ville a offert des bons cadeaux aux 3 100 seniors inscrits au CCAS. D'une valeur de 30 euros, ils peuvent être utilisés dans de nombreux magasins à Pantin (Leclerc, Intermarché, Picard, boulangeries, boucheries, brasseries, restaurants...).



Des bénévoles essentiels

Toutes les associations locales vous le diront : les retraités disposent de temps et constituent pour elles un vivier crucial de bénévoles leur permettant de mener à bien leurs missions. Parmi eux, Gisèle, Yves et Liliane. Nous les avons rencontrés.



Liliane Alcotte, un pilier des Restos

Elle ne manquerait ce rendez-vous pour rien au monde. Tous les jeudis matin, Liliane, 73 ans, participe à la distribution de l'antenne pantinoise des Restos du cœur. « Cela fait dix ans que j'ai rejoint l'association. J'ai le sentiment d'être utile quand je donne du lait premier âge aux jeunes mamans ou quand un bénéficiaire me reconnaît et me salue chaleureusement. » Lors des distributions, la retraitée prend le temps de parler à chacun d'entre eux. « Je sais que ce n'est pas facile d'être contraint de venir aux Restos du cœur. Alors, j'essaie de les mettre à l'aise. » Et de confier : « C'est un engagement très gratifiant. En aidant les autres, on s'aide soi-même. Je donne de mon temps, j'offre des sourires et, en retour, je reçois de la chaleur humaine. J'ai également noué de belles amitiés parmi les bénévoles de l'association. »

● L'antenne pantinoise des Restos du cœur recherche des bénévoles. Plus d'infos : ☎ 09 86 33 74 40 ou ad93.pantin@restosducoeur.org.



Yves Cadic, passion transmission

Cet ébéniste à la retraite, formé à l'école Boule à la fin des années 60, a proposé ses services à L'Outil en main en plein développement à Pantin. « Quand j'ai lu dans Canal que l'association cherchait d'anciens artisans afin qu'ils transmettent leurs savoir-faire aux plus jeunes, j'ai pensé que je pouvais faire profiter de mes connaissances en menuiserie les adolescents des Quatre-Chemins. » Au cours de sa carrière, Yves Cadic s'était déjà frotté à l'enseignement au sein de l'association Paris Ateliers. « À cette époque, j'encadrais des adultes. Maintenant, j'interviens auprès des plus jeunes dans le cadre de la Cité éducative. Je vais donc commencer par leur apprendre les bases du métier, avec une pédagogie la plus ludique possible. » Ce fils d'ébéniste se souviendra peut-être des mots de son père qui lui a transmis cette passion...

● L'Outil en main recherche des artisans à la retraite afin de transmettre leurs connaissances aux plus jeunes. Plus d'infos : ☎ 06 70 25 91 83.



Gisèle Cachelin, madame retraite

Gisèle Cachelin connaît sur le bout des doigts les subtilités administratives d'un dossier de demande de retraite. Et pour cause : elle a travaillé toute sa vie sur le sujet dans une caisse dont elle est maintenant... retraitée. Cette Pantinoise de 69 ans reçoit donc, gratuitement mais sur rendez-vous, à la maison de quartier du Haut-et-Petit-Pantin, tous ceux qui ont besoin d'un coup de pouce. « J'accompagne une petite dizaine de personnes chaque semaine. La législation et l'accès aux droits ne sont pas simples, surtout pour des gens qui ne maîtrisent pas la langue française », souligne celle pour qui partager bénévolement ses compétences est une évidence. « Mes parents m'ont appris à donner quand j'étais petite. Quand je reçois un de "mes assurés" qui m'annonce, ravi, qu'il a reçu sa notification, je suis la plus heureuse du monde. »

● Pour rencontrer Gisèle Cachelin : ☎ 01 49 15 45 24.



Recensement 2023

ON COMPTE SUR VOUS !

À Pantin, comme dans toutes les communes de plus de 10 000 habitants, le recensement concerne chaque année environ 9 % de la population. Si vous faites partie de l'échantillon retenu pour participer à l'édition 2023, il sera obligatoire de répondre, à partir du 19 janvier, aux questions de la dizaine d'agents recenseurs municipaux (notre photo). Travaillant tous pour la ville et munis d'une carte officielle, ils déposeront d'abord un courrier explicatif dans votre boîte aux lettres. Ils vous fourniront ensuite, en mains propres ou dans votre boîte aux lettres, une notice d'information qui doit être conservée. Cette dernière précise en effet la marche à suivre et les identifiants requis pour répondre sur internet. Cette option est de fait la plus simple et la plus rapide puisqu'il suffit de se rendre sur le site le-recensement-et-moi.fr pour renseigner les informations demandées (type d'habitation, situation professionnelle, caractéristiques du foyer...). Cependant, si vous n'êtes pas équipé d'une connexion ou si vous n'êtes pas à l'aise avec les démarches en ligne, l'agent recenseur pourra vous délivrer un formulaire papier que vous lui remettrez ou lui renverrez après l'avoir rempli. Quelle que soit la méthode choisie, la procédure est sûre : seul l'Insee (Institut national de la statistique et des études économiques) est habilité à exploiter les données collectées. Votre participation est également importante pour la collectivité, les chiffres du recensement permettant de connaître les besoins de la population en termes d'équipements et de déterminer la participation de l'État au budget communal.

● **Plus d'informations :** le-recensement-et-moi.fr.

Aménagements piétons
UN BAROMÈTRE POUR MIEUX MARCHER

On connaît déjà le Baromètre des villes cyclables. Réalisé par la Fédération française des usagers de la bicyclette (FUB), il avait, l'an dernier, permis de mesurer les progrès accomplis par Pantin en matière d'aménagements cyclables. Mais qu'en est-il des trottoirs et de toutes les voies piétonnes ? Sont-ils suffisamment larges et accessibles ? La sécurité y est-elle optimale ? Les marcheurs sont-ils suffisamment protégés des véhicules et des engins de déplacement personnel ? Pour répondre à ces questions, un Baromètre des villes marchables existe. Créé par le collectif Place aux piétons, il est en cours d'actualisation. Vous avez donc jusqu'au 1^{er} février pour donner votre avis en répondant au questionnaire en ligne. Rappelons que les études de ce type sont précieuses puisqu'elles permettent de mieux comprendre les attentes et d'identifier les points d'amélioration.

● **Pour répondre à l'enquête :** placeauxpietons.eu.



Centre administratif

DONNEZ VOTRE AVIS SUR LES FUTURS HORAIRES

Après avoir harmonisé les horaires d'accueil des services municipaux, la ville lance une consultation sur leur extension. Les participants pourront donc choisir entre deux options d'ouverture supplémentaire des services implantés au centre administratif : le samedi matin ou le jeudi soir jusqu'à 19.30 (dans ce cas-là, le centre administratif serait fermé le samedi matin). Vous souhaitez donner votre avis ? Un questionnaire sera mis à votre disposition aux accueils du centre administratif, des maisons de quartier et de l'hôtel de ville. Il suffira de remplir le document puis de le déposer dans l'une des urnes installées à cet effet ou d'adresser vos réponses par courrier à l'adresse suivante : Consultation de la population sur les horaires du centre administratif – Centre administratif – 84-88, avenue du Général-Leclerc, 93 507 Pantin Cedex. À noter qu'il sera aussi possible de répondre en ligne, sur pratique.pantin.fr, ou de retourner le questionnaire se situant page 2 de ce numéro. Une enquête sera par ailleurs menée à partir de mai 2023 : elle permettra de mesurer la satisfaction des usagers sur leurs démarches.

● **Nouveaux horaires du centre administratif :**
Lundi, mardi, mercredi et vendredi : de 8.30 à 12.30 et de 13.30 à 17.30.
Jeudi : de 13.30 à 17.30 (fermeture au public le matin).
Samedi : de 8.30 à 12.00 (uniquement le pôle Population et Funéraire).

Chauffage

GARE AU MONOXYDE DE CARBONE !

Les intoxications au monoxyde de carbone (CO) représentent la première cause de mortalité par intoxication accidentelle en France et sont très difficiles à prévenir. Car ce gaz asphyxiant est incolore, inodore et non irritant. Les seuls signaux d'alerte sont les symptômes qu'il entraîne chez les personnes qui l'inhalent : maux de tête, vomissements et pertes de connaissance pouvant mener à la mort. Le monoxyde de carbone peut être généré par toutes les sources de combustion fossile provenant des chauffages classiques (au gaz, au fioul, au charbon ou au pétrole), les cuisinières à gaz, les chauffages d'appoint non électriques (poêles à pétrole, cheminées à l'éthanol...) ou les braseros et groupes électrogènes qui ne sont pas conçus pour un usage intérieur et génèrent des fumées dangereuses. Pour limiter les risques, l'Agence régionale de santé (ARS) rappelle qu'il ne faut jamais boucher les grilles d'aération d'un logement et que les chauffages d'appoint ne doivent pas être utilisés plus de quelques heures par jour. Deux tâches doivent aussi être effectuées tous les ans par des professionnels qualifiés : la vérification des installations de chauffage et le ramonage mécanique des conduits de fumée pour les cheminées à bois et les poêles à granulés. En cas de symptômes, évacuez au plus vite les lieux et appelez les secours (le 18 pour les pompiers ou le 15 pour le Samu).

● **Plus d'informations :** <https://www.iledefrance.ars.sante.fr/monoxyde-de-carbone-1>



JO 2024

PARTICIPEZ À L'OLYMPIADE CULTURELLE

Célébrer la jeunesse de Seine-Saint-Denis, le sport et l'art : c'est l'objectif de la parade géante organisée par le Centre national de la danse (CND) et sept autres structures culturelles, le 22 juin 2024, en amont des Jeux olympiques de Paris. Réunissant près de 1 200 jeunes volontaires de plus de 16 ans, cette performance prendra la forme d'un labyrinthe grandeur nature. Pour donner vie à ce projet, intitulé On ne va pas se défilier, chaque institution participante doit composer un segment de la parade. La partie du CND sera chorégraphiée par Marco Berrettini, ex-champion de danse disco, connu pour ses spectacles mêlant danse contemporaine, pratique populaire et performance sportive. Quant aux jeunes, ils seront accompagnés et formés par une équipe artistique dédiée qui animera des ateliers gratuits entre janvier et juin 2023, puis entre septembre et juin 2024.

● **Informations et inscriptions aux ateliers :** ☎ 01 41 83 43 93 ou publics@cnd.fr.

● **Présentation du dispositif et premier atelier :** samedi 14 janvier.

Passeports et cartes nationales d'identité

IL N'Y A PAS DE TEMPS À PERDRE

Partout en France, les délais d'obtention des passeports et des cartes nationales d'identité s'allongent. Mieux vaut donc anticiper vos démarches si vous avez besoin de nouveaux papiers en prévision d'un voyage, par exemple.

S'il est possible de prendre rendez-vous dans n'importe quelle commune de France en se connectant à rendezvouspasseport.ants.gouv.fr, un créneau peut être réservé à Pantin en composant le 01 49 15 41 10 ou par l'intermédiaire du site <http://prise-rdv.ville-pantin.fr>.

Afin de faciliter le traitement de votre dossier, il est conseillé de le pré-remplir sur le site de l'Agence nationale des titres sécurisés. Le jour J, munissez-vous de l'original des pièces demandées. Et surtout, n'oubliez pas d'annuler le créneau réservé si vous ne pouvez pas vous présenter : 30 à 50 % des rendez-vous attribués à Pantin ne sont pas honorés, entraînant un allongement des délais.

- **Pour prendre rendez-vous :** À Pantin : ☎ 01 49 15 41 10 ou <http://prise-rdv.ville-pantin.fr>. Dans une autre commune : rendezvouspasseport.ants.gouv.fr.
- **Pour se renseigner sur les pièces à fournir :** pratique.pantin.fr ou ☎ 01 49 15 41 10.
- **Pour pré-remplir son dossier :** <https://ants.gouv.fr>.

ville de Pantin

ACCUEIL DES NOUVEAUX PANTINOIS

En présence du maire, des élus et des services municipaux **Ven. 10 fév. 18h30 - Hôtel de ville**

Visite de la ville en bus
Le maire vous guide à travers Pantin
Sam. 11 et 18 fév. (10h - 12h (sur inscription))

☎ 01 49 15 45 86
cabinet-mairie@ville-pantin.fr

☑ Visite de la ville
☑ Inscriptions
☑ Cantine
☑ Gymnase
☑ Activités

Direction de la communication - décembre 2022

pantin.fr

Une gestion rigoureuse pour affronter l'inflation et investir

Avec 67,4 millions d'euros inscrits au budget 2023, Pantin se permet d'afficher l'un des plus forts montants d'investissement de son histoire, dans un contexte contraint par une nouvelle crise économique.

Frédéric Fuzier

Des années de gestion rigoureuse de ses finances permettent à Pantin d'affronter la tempête inflationniste avec une certaine sérénité. Mercredi 14 décembre, le conseil municipal a ainsi adopté un budget 2023 à l'équilibre d'un montant total de 221 millions d'euros, et ce, même si à la crise sanitaire a succédé la crise économique, pesant lourdement sur les finances de la commune. Laquelle ne peut quasiment plus compter sur les dotations de l'État dont les pertes cumulées atteignent 67,5 millions d'euros depuis 2013.

Un réendettement sans conséquence

Mais, de cette bonne gestion financière résulte un autofinancement* de 24,2 millions d'euros. De quoi continuer à investir et même à pouvoir potentiellement contracter un nouvel emprunt de 16,5 millions d'euros – au maximum – pour financer une partie des 54,3 millions d'euros de dépenses d'équipement budgétées.

Après un désendettement massif de 47 millions d'euros entre 2008 et 2021, l'encours de la dette pantinoise va certes remonter en 2023, mais cet état de fait sera sans conséquence pour la santé financière de la ville. Car, grâce à son autofinancement, Pantin garde sa capacité à rembourser la totalité de ses emprunts en quatre ans seulement, une valeur très courte qui rassure les créanciers et permet à la ville d'obtenir des taux compétitifs.

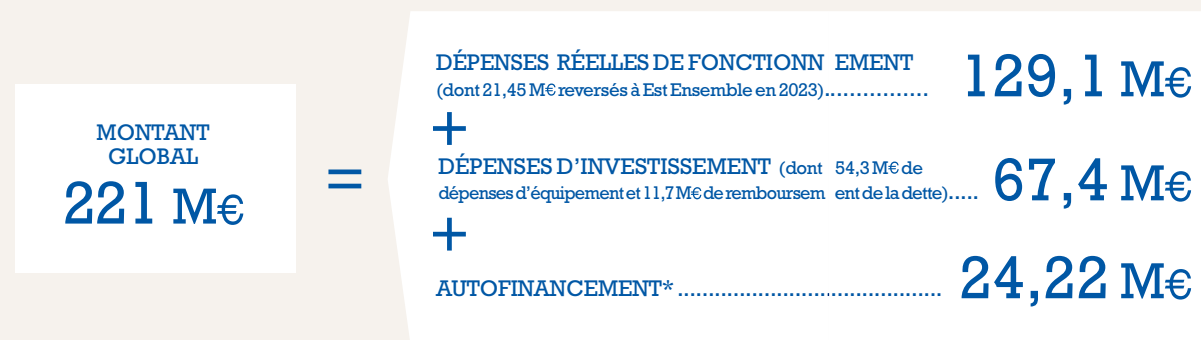
Pas d'augmentation de la taxe foncière

Mieux : malgré les dépenses supplémentaires engendrées par la crise économique et le montant d'investissement conséquent, la municipalité n'augmentera pas le taux de la taxe foncière, ni les tarifs des services publics en 2023. Ceci afin de ne pas ajouter une charge supplémentaire aux ménages déjà durement touchés par l'inflation.

Résistant contre vents et marées à la crise économique, le budget 2023 ne renonce donc pas à son ambition : continuer à améliorer la qualité de vie des Pantinois en s'appuyant sur certaines priorités, au premier rang desquelles la sobriété énergétique, le développement durable, l'action sociale et, bien sûr, la requalification urbaine des Quatre-Chemins.

*L'autofinancement est le solde positif entre les recettes et les dépenses de fonctionnement. Il permet de financer les investissements.

L'ESSENTIEL DU BUDGET



DES DÉPENSES QUI AUGMENTENT

» 7 % D'INFLATION ESTIMÉE EN 2023



+80 %
de dépenses
énergétiques

+20 %
de dépenses
de travaux

+9,7 %
de dépenses
de fournitures

» DES RESSOURCES QUI DIMINUENT



2013
9,4 M€



2023
588 000 €

Depuis 2013, la somme versée par l'État à la ville a été divisée par 16, ce qui représente un manque à gagner cumulé de 67,5 M€.

» SUPPRESSION DE LA TAXE D'HABITATION

0 € EN 2023

= 21,7 M€ compensés en 2020 par l'État mais disparition définitive d'un important levier fiscal de la ville.



DES INVESTISSEMENTS À LA HAUTEUR DES ENJEUX

» 54,3 MILLIONS D'EUROS DE DÉPENSES D'ÉQUIPEMENT



BÂTIMENTS
28 M€



VOIRIE ET ESPACE PUBLIC
14 M€



AMÉNAGEMENT ET HABITAT
7 M€



TRANSITION ÉCOLOGIQUE
3,8 M€

En 2023, pour répondre à la crise énergétique, les investissements consacrés à la transition écologique doubleront.

DES DÉPENSES DE FONCTIONNEMENT EN HAUSSE DE 3 %

» 129,1 MILLIONS D'EUROS



BÂTIMENTS ET ESPACES PUBLICS, VOIRIE ET CADRE DE VIE
24 M€ chacun

ÉDUCATION ET LOISIRS ÉDUCATIFS
32,3 M€

ACTION SOCIALE / SANTÉ
14,3 M€

COMMENT GARANTIR L'ÉQUILIBRE BUDGÉTAIRE ?

Optimisation des recettes : + 5,3 M€ en 2023

Augmentation de l'encours de la dette : + 4,9 M€ en 2023

Source : ville de Pantin

« Je me battrais de toutes mes forces afin de poursuivre la rénovation de la ville »

Alors que le budget 2023 a été adopté le 14 décembre par les élus réunis en conseil, **Bertrand Kern, le maire de Pantin, livre sa vision de l'action municipale pour l'année qui s'ouvre et confirme sa volonté de ne pas sacrifier les investissements et le bien-être des Pantinois sur l'autel de la crise économique.** *Propos recueillis par Frédéric Fuzier*

Canal : Sanitaire, géopolitique, économique. Depuis le début de votre nouveau mandat, le budget communal est impacté par les crises qui se succèdent....

Bertrand Kern : Tout à fait. D'abord, la Covid a laissé des traces dans les finances de la ville. Nous avons en effet multiplié les opérations de nettoyage dans les écoles et les établissements publics, acheté des masques, ouvert un centre de vaccination en partie à nos frais. Parallèlement, la fermeture des équipements municipaux a entraîné, en 2020, une perte de recettes alors que les dépenses perduraient. Aujourd'hui, la pandémie semble derrière nous. Mais nous sommes entrés dans une crise économique résultant de la guerre en Ukraine. Du fait de l'inflation, le gouvernement a relevé le point d'indice des fonctionnaires. En 2023, cela représentera, pour la ville, un surcoût de dépenses de 2 millions d'euros. À cela, il faut ajouter l'augmentation du prix de l'électricité, du gaz et du carburant. Il faut que les Pantinois le sachent : les collectivités locales ne bénéficient plus du tarif réglementé. Tout cela représente des dépenses supplémentaires très importantes avec, dans le même temps, une stagnation des recettes.

Compte tenu du contexte, pourquoi ne pas avoir envisagé une nouvelle hausse de la fiscalité locale ?

B.K. : L'année dernière, nous nous sommes donné de l'air et des moyens en augmentant le taux communal de la taxe foncière. Cela nous a rapporté 5 millions d'euros, ce qui est loin d'être négligeable. Cependant, je n'augmenterai pas les impôts tous les ans. Je ne toucherai pas, non plus, aux tarifs des services publics, notamment ceux ayant trait aux activités scolaires et périscolaires, même si nous aurions pu suivre l'inflation en les relevant de 6,5 %. Mon objectif est en effet de ne pas demander aux Pantinois un effort supplémentaire, et ce, pendant plusieurs années. Il nous faut donc tenir notre budget en poursuivant notre gestion rigoureuse.

Mais alors, comment êtes-vous parvenu à présenter, le 14 décembre, un budget à l'équilibre ?

B.K. : En faisant d'abord très attention à nos dépenses. Comme chaque année, avec mes élus, dès le mois d'octobre lors des conférences budgétaires, nous faisons le bilan, poste par poste, ligne par ligne, pour déterminer les économies pouvant être

réalisées. Nous sommes très rigoureux car nous gérons l'argent des Pantinois avec un mot d'ordre : faire en sorte que chaque euro dépensé soit un euro utile.

Avez-vous envisagé, pour réaliser des économies, de supprimer certains services publics ?

B.K. : Jamais ! Depuis mon arrivée à la tête de la ville, je m'y refuse. Pour moi, il n'est pas question de fermer les centres de loisirs plus tôt, d'amoindrir les aides sociales facultatives ou encore d'arrêter de subventionner les clubs sportifs et les associations. C'est pour cela que nous faisons des efforts quotidiens de gestion.

Pour boucler le budget 2023, vous avez cependant décidé de contracter un nouvel emprunt d'un montant de 16,5 millions d'euros au maximum. N'est-ce pas une stratégie risquée ?

B.K. : Pas du tout. Si j'assume de réendetter un peu la ville pour financer les investissements, cela reste raisonnable ! Même si les taux d'intérêt augmentent actuellement, notre situation financière saine nous permet d'emprunter sans danger. Je rappelle que nous sommes passés de 135 millions de dette en 2008 à 88,2 millions en 2021. Alors, oui, cette année, la dette se rapprochera des 100 millions d'euros. Mais l'important, lorsque l'on gère une ville comme Pantin, est de toujours maîtriser ses dépenses de fonctionnement afin de garder un autofinancement autour de 24 ou 25 millions d'euros. Cette somme, qui résulte de la différence entre nos recettes et nos dépenses de fonctionnement, est conséquente. C'est elle qui nous permet de financer des projets sans trop avoir recours à l'emprunt. Par ailleurs, la dette en elle-même a moins d'importance que le temps qu'il nous faudrait pour la rembourser. Là encore, grâce à notre autofinancement confortable, nous pouvons le faire en quatre ans. C'est une échéance très courte : l'État commence à tirer la sonnette d'alarme à partir de 10 ou 12 années de capacité de désendettement. À Pantin, nous ne dépasserons jamais les cinq ou six ans...



Bertrand Kern, le maire, se félicite de l'ouverture en 2022, des Sheds, lesquels regroupent au Quatre-Chemins le centre d'art contemporain municipal et une structure dédiée à la petite enfance.

« Les Pantinois m'ont donné du temps pour développer une politique budgétaire cohérente qui a porté ses fruits et nous permet maintenant d'investir, pour eux, trois fois plus qu'ailleurs. »

Étant donné le contexte économique, pourquoi ne pas vous résoudre à moins investir ?

B.K. : Je crois que les Pantinois sont fiers de ce qui a été fait. Fiers de leur piscine, de leur conservatoire, de la poursuite de la rénovation des Courtilières, du parc Diderot, de sa baignade unique en première couronne et de l'aménagement urbain réalisé autour du canal. Derrière tout cela, il y a des conditions de vie meilleures, des services publics plus performants. Il faut savoir qu'à Pantin la dépense d'investissement par habitant est de 900 euros, alors que la moyenne nationale des villes de même importance est de 305 euros. Et cela se voit sur le terrain ! J'ai cette chance : les Pantinois m'ont donné du temps pour développer une politique budgétaire cohérente qui a porté ses fruits et nous permet maintenant d'investir, pour eux, trois fois plus qu'ailleurs. Si, à partir de 2024, le rythme des investissements pourrait ralentir un peu, je me battrais de toutes mes forces pour qu'il reste à un niveau élevé afin de poursuivre la rénovation de la ville.

Et avez-vous toujours la volonté de trouver des subventions pour aider à financer vos projets ?

B.K. : Bien sûr ! La ville emploie d'ailleurs un agent dont c'est la seule mission. Nous avons d'autant plus besoin de subventions que les aides de l'État continuent de baisser. Le montant de la dotation globale de fonctionnement était de 10 millions d'euros en 2010 ; nous percevons un peu plus de 500 000 euros

cette année. D'ailleurs, je me demande si ce ne sera pas la dernière dotation de ce type que nous recevrons...

Comme chaque année, le budget met en avant plusieurs priorités. Pouvez-vous nous les présenter ?

B.K. : La première est la sobriété énergétique. Elle comprend toute une politique de maîtrise de nos dépenses d'énergie pour réaliser des économies. La seconde est le développement durable : en 2023, nous investirons, par exemple, 16 millions d'euros pour notamment isoler nos bâtiments. Vient ensuite l'action sociale, une priorité historique à Pantin, ville de gauche qui a toujours soutenu les plus fragiles. Nous sommes aujourd'hui dans une crise inflationniste sans précédent. De plus en plus de personnes ont du mal à payer leurs factures d'énergie. Il n'est donc pas question de rester les bras ballants. C'est pourquoi, nous poursuivons nos efforts en matière de solidarité. Enfin, la réhabilitation des Quatre-Chemins reste la priorité forte du mandat.

Justement, où en est-on de la requalification de ce quartier ?

B.K. : En 2021, nous avons inauguré le parc Diderot et sa baignade. En 2022, les Sheds, la crèche parentale des Bains-Douches et le marché provisoire ont ouvert leurs portes. Cette année, la construction du futur centre de santé débutera et la nouvelle école Diderot sera livrée. Nous récupérerons également des terrains SNCF avec l'objectif de commencer les travaux de l'écoquartier dès 2024. Avec

le départ des consommateurs de crack, j'ai bon espoir que tout avance encore plus vite aux Quatre-Chemins. Mais, bien évidemment, je n'oublie pas les autres quartiers. Aux Courtilières, le nouveau centre culturel Nelson-Mandela, un très beau bâtiment dont les habitants seront fiers, accueillera ses premiers spectateurs en septembre. En avril, les fidèles découvriront l'église Saint-Germain réhabilitée. Quant au démarrage des travaux de la halle sportive, il est imminent.

Vous en êtes à la moitié de votre quatrième mandat, lequel a commencé de manière particulièrement difficile. Comment voyez-vous la suite ?

B.K. : Il est vrai que l'année 2020 a été très particulière. Elle restera ancrée en moi, tout comme le formidable élan de solidarité du monde associatif local pour aider les personnes ayant perdu leur emploi pendant la crise sanitaire. Je ne peux pas savoir de quoi l'avenir sera fait mais une fin de mandat n'est pas une fin en soi. En 2026, la quasi-totalité des engagements pris auront été tenus ou seront en cours de réalisation. La dynamique est lancée. Elle ne s'arrêtera pas !

« Mon objectif est de ne pas demander aux Pantinois un effort supplémentaire, et ce, pendant plusieurs années. »

Aller au bout de ses rêves

Des vacances oui, mais pas seulement !

Séjour humanitaire en Tunisie, alpinisme dans les Alpes et culture à Rome en 2022 ; cirque au Sénégal, batucada au Brésil et vélo à Londres en 2023... **Depuis plusieurs années, des dizaines de jeunes Pantinois s'investissent dans l'organisation de voyages avec l'aide des animateurs des antennes jeunesse et du Lab'.** Et si vous étiez le prochain à partir ? **Guillaume Gesret**

Mama, 19 ans, a encore les yeux qui pétillent lorsque l'on évoque les 10 jours qu'il a passés en Tunisie. En octobre, avec six autres jeunes de Pantin et deux animateurs de l'antenne jeunesse Hoche, il a participé à un projet humanitaire bâti avec SOS villages d'enfants qui, à Tunis, s'occupe de mineurs isolés. « Notre mission consistait à divertir les pensionnaires d'un orphelinat, explique-t-il. Comme je suis en train de passer mon Bafa, j'ai organisé des jeux. Les enfants étaient heureux de passer du temps avec nous. Nous avons vécu des moments très touchants et j'ai beaucoup appris. »

Entre efforts physiques et dolce vita

Dans les quatre antennes jeunesse, qui accueillent les 11-17 ans, et au Lab', la structure dédiée aux 16-25 ans, plusieurs projets s'organisent ainsi chaque année dans le cadre du dispositif municipal Vacances engagées. Le principe, toujours le même, est simple : les participants donnent de leur temps et de leur personne pour atteindre leur but, qu'il soit solidaire, culturel ou sportif.

En 2022, un groupe de huit jeunes a entrepris l'ascension de la Têteblanche, un sommet des Alpes qui culmine à 3 400 mètres d'altitude. « Cette aventure nous a appris à nous dépasser, atteste Mourad, 20 ans. C'était difficile mais la solidarité nous a permis d'aller jusqu'au bout. » Cet été, un autre groupe s'est rendu à Rome afin de visiter les grands monuments de la capitale italienne. « Les participants se sont investis à fond pour financer leur projet, explique le responsable de l'antenne jeunesse



Jeudi 26 janvier, à 19.00, un film retraçant l'aventure du groupe parti dans les Alpes l'été dernier sera projeté au Ciné 104 (104, avenue Jean-Lolive, entrée libre).

des Quatre-Chemins. Pour boucler leur budget, essentiellement abondé par le pôle Jeunesse de la ville, ils ont sollicité des subventions et tenu des buvettes lors de manifestations. » Même chose pour ceux qui se sont envolés à Cuba au printemps pour explorer la culture latine dans ses moindres détails...

Attention, nouveaux départs !

Évidemment, l'année 2023 sera marquée par de nouveaux départs. Au Lab', un groupe projette de visiter Séville, tandis qu'un autre imagine une expédition à vélo jusqu'à Londres. « On va d'abord organiser un Pantin-Chantilly, puis un Pantin-Deauville, au printemps, détaille une animatrice. Et, si tout va bien, on roulera en direction de Big Ben en août prochain. »

Aux Courtilières, le projet d'un voyage au Brésil sur la thématique de la

batucada est toujours dans les tuyaux. À l'antenne jeunesse du Haut-Pantin, on s'est rapproché du collectif pantinois Clown d'ailleurs et d'ici pour mener un projet au Sénégal autour du cirque. Aux Quatre-Chemins, c'est le Japon qui fait vibrer les adolescents. Passionnés par la culture manga, ils rêvent de partir à Tokyo en 2024...

« Pour les participants, ce sont des voyages au sens propre comme au figuré, précise Élodie Salmon, conseillère municipale déléguée à la Jeunesse. Au-delà d'une simple pérégrination, le cheminement qu'ils suivent, de l'élaboration du projet à sa restitution, est un voyage initiatique qui les pousse à l'autonomie et aux expériences citoyennes et solidaires. »

● Les candidats au départ peuvent se rapprocher des antennes jeunesse et du Lab'. Toutes les coordonnées sur : pratique.pantin.fr.

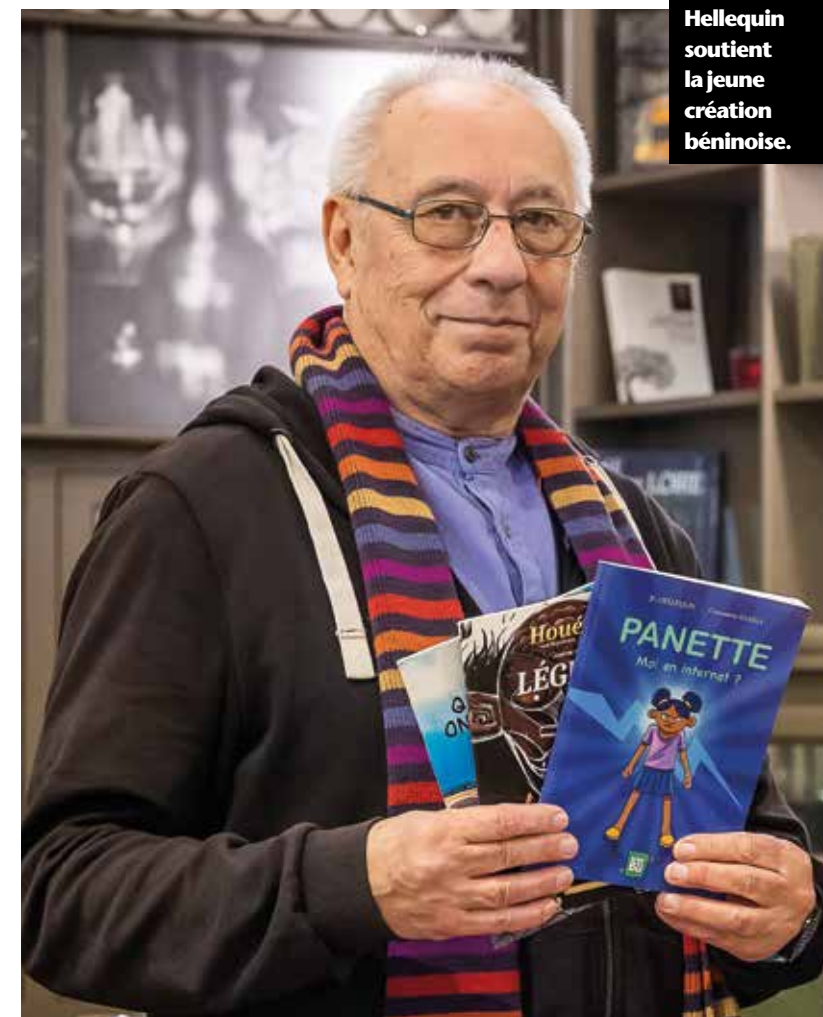
Béninois de cœur et d'action

Jean-Claude Hellequin, un cinéaste engagé

Jean-Claude Hellequin a passé 15 ans au Bénin à réaliser des films et à soutenir la filière audiovisuelle locale en lui offrant une visibilité internationale. De retour à Pantin en 2018, **il a fondé l'association Nord Sud Pictures afin de poursuivre son action.** **Hana Levy**

À 45 ans passés, Jean-Claude Hellequin démissionne de son poste dans la finance pour raconter des histoires. Il est alors admis à la Fémis, la prestigieuse École nationale supérieure des métiers de l'image et du son, pour s'initier à l'écriture scénaristique. « Je n'aurais jamais dû y être reçu, commente-t-il. Non seulement j'étais trop vieux mais, en plus, j'en avais jamais réalisé de films. » Le premier d'entre eux – un projet d'étude – sera tourné au Bénin où il finit par poser ses valises. Avec le directeur d'une radio locale auquel il s'associe,

Depuis près de 20 ans, Jean-Claude Hellequin soutient la jeune création béninoise.



il crée Tokpa films, une société de production audiovisuelle établie à Cotonou, la capitale du pays. Pour Canal+ Afrique, les deux hommes réalisent plus de 150 épisodes de deux mini-séries humoristiques en montant un collectif composé de jeunes auteurs et de techniciens locaux.

Une dynamique vertueuse

Jean-Claude Hellequin forme également des étudiants à l'écriture de scénarios au sein d'une école audiovisuelle, inabordable pour certains. Alors, pour les jeunes sans le sou, il improvise des cours du soir. Sa vocation était née. « Je voulais transmettre. Mais il s'agissait aussi pour moi de donner sa chance à cette génération pleine d'imagination mais sans moyens et de créer une dynamique vertueuse en réalisant des films pour les faire travailler. » Le dessinateur Constantin Adadja, qui collabore régulièrement avec lui, témoigne : « Jean-Claude nous a aidés à professionnaliser ce secteur dans notre pays en lui donnant un nouvel essor. Il nous offre également une visibilité internationale. » Dans ses films, le réalisateur s'empare de sujets de société béninois – la polygamie, la maltraitance des enfants, l'omniprésence des guérisseurs... – pour sensibiliser la population sous une forme ludique. Il soutient également le centre Terres Rouges qui accueille des enfants des rues, un sujet auquel il a d'ailleurs consacré le documentaire *Rêves d'enfants*.

Soutenir les créateurs

En 2018, il décide de revenir vivre à Pantin. Mais pas question pour autant d'abandonner celles et ceux restés au Bénin ! Il crée donc Nord Sud Pictures, une association lui permettant de poursuivre son action à distance. En 2019, le confinement arrête net le tournage d'une fiction. Qu'à cela ne tienne ! Il décide d'en faire une bande dessinée, *Panette*, illustrée par son acolyte Constantin Adadja. Le Pantinois se lance alors tête baissée dans l'aventure du neuvième art, sous la bannière de Bénin BD, la maison d'édition qu'il fonde. « Ce pays fourmille d'auteurs talentueux mais le lectorat local est minuscule... », précise celui qui, via son association, a élargi son soutien à la création textile et à l'artisanat en créant une boutique en ligne dont les profits sont reversés aux jeunes créateurs locaux. Ayant jusqu'alors bénéficié de financements institutionnels, Jean-Claude Hellequin cherche désormais des dons privés pour promouvoir un maximum de talents. Ce passionné espère aussi donner vie aux films qui peuplent ses tiroirs avec la diaspora béninoise établie à Pantin. Comme autant de ponts entre sa ville et son pays de cœur...

● Pour découvrir les réalisations de Nord Sud Pictures : www.youtube.com/channel/UCUhb1yaCDRf-kpFpvuNkQ

● Pour soutenir l'association et découvrir la boutique en ligne : www.helloasso.com/associations/nord-sud-pictures/boutiques/jeunes-createurs-du-benin

Le ciment se tient à carreau

César Bazaar réinvente un artisanat oublié

Il est l'un des derniers fabricants artisanaux de carreaux de ciment en France. **Il y a un an, César Leblic – alias César Bazaar – a ouvert, avenue du Général-Leclerc, sa propre fabrique** où il réinvente ce savoir-faire en collaborant avec des artistes du monde entier. *Tiphaine Cariou*



César Leblic proposera prochainement des ateliers pour s'initier aux techniques traditionnelles de confection des carreaux de ciment.

C'est dans une marbrerie désaffectée, située à deux pas de la Halle de Pantin, que César Leblic a décidé d'ouvrir son atelier. Ancien ingénieur informatique spécialisé dans les jeux vidéo, c'est un peu par hasard qu'il commence, il y a deux ans, à s'intéresser aux carreaux de ciment. Inventés en France dans les années 1850, leur fabrication avait été intégralement délocalisée au Maroc et au Vietnam en raison d'un coût de production hexagonal trop élevé. « *C'est un artisanat dont les secrets sont jalousement gardés, explique-t-il. Pour apprendre les ficelles du métier, j'ai pris la route à bord de ma petite voiture afin de faire le tour des ateliers de Casablanca et de Marrakech. J'y ai aussi acheté mon matériel, dont la presse et les moules. La seule chose que j'ai changée à la méthode ancestrale, c'est que je fabrique mes diviseurs, le séparateur de couleurs, grâce à une imprimante 3D.* »

Dans les règles de l'art

Effectivement ici, on ne badine pas avec la tradition ! Tous les carreaux sont fabriqués à la main, un par un, avec du sable de Normandie, de la poudre de marbre des Pyrénées, du ciment de Montélimar et un zeste de pigments. Ce processus demande la maîtrise de très nombreuses étapes, comme manier les mélanges, choisir les couleurs, doser les matières, dompter la presse...

La particularité des carreaux de César ? Chacun d'entre eux est une œuvre mêlant art et artisanat. Il y a quelques mois, il a en effet eu envie d'ouvrir ce médium au monde artistique. « *La plupart des motifs que je propose aujourd'hui ont été dessinés par des créateurs du monde entier, à l'image des paysages du Sud Vert de Clémentine d'Abbundo, que l'on peut trouver actuellement chez We Lov'East, des petits visages Moody de Mélanie Johnsson ou des fleurs de Steffie Brocoli et d'Alex Roda. Je travaille ainsi avec une quarantaine d'artistes et crée plusieurs collections par mois. C'est une très belle aventure.* » D'ici quelques semaines, César mettra en place des ateliers d'initiation ouverts au grand public. « *Je veux faire découvrir cet artisanat oublié* », justifie-t-il. À l'issue de la séance, il sera bien évidemment possible de repartir avec son carreau... mais seulement après avoir patiemment attendu qu'il ait complètement séché !

● **Commandes :** www.cesarbazaar.com.
Dates des ateliers (75 euros la séance) :
www.instagram.com/cesar.bazaar/
Plus d'infos au : ☎ 06 89 70 86 41.

Par ici les bons produits !

Kelbongoo s'installe à Pantin

Expert des circuits courts, Kelbongoo distribue, depuis 10 ans dans l'Est parisien, des produits fermiers en direct de producteurs pour la plupart picards. **C'est maintenant au tour des Quatre-Chemins et des Courtilières d'accueillir une distribution une fois par semaine.**

Tiphaine Cariou

Comme tous les mercredis, l'imposant camion de Kelbongoo se gare devant le Square éphémère des Quatre-Chemins. À l'intérieur, une vingtaine de commandes attendent les amateurs de saveurs authentiques, dont Laurent fait partie : « *Je connais Kelbongoo depuis quatre ans. Quand j'habitais à Paris, je commandais déjà mes fruits et légumes chez eux. Depuis qu'ils sont arrivés à Pantin, je viens toutes les semaines. Les produits sont bons et le rapport qualité-prix parfait. La grande nouveauté, c'est que ce n'est plus la peine de s'y prendre plusieurs jours à l'avance : il est possible de passer sa commande la veille pour le lendemain* », détaille-t-il en récupérant sa botte de poireaux, son crottin de chèvre et son petit pot de miel.

Miser sur la qualité

Entreprise de l'économie sociale et solidaire, Kelbongoo vend en ligne des fruits, des légumes, de la viande, des produits laitiers et de l'épicerie que l'on récupère ensuite dans une boutique fixe, comme à Paris, ou dans un point de vente mobile, comme à Pantin.

Mais ce qui fait son succès, c'est d'abord la très grande qualité gustative des produits qu'elle propose. Tous sont en effet issus de l'agriculture paysanne et 45% sont bio. « *Nous travaillons en direct avec une centaine de petits producteurs dont la majorité est implantée en Picardie, c'est-à-dire à moins de 200 kilomètres de Paris*, explique Léa Barbier, fondatrice de la société. *Nous proposons uniquement des fruits et légumes cultivés en plein air*

et ultra-frais. Par exemple, ceux que nous distribuons aujourd'hui ont été cueillis hier, puis acheminés par nos soins. »

Le juste prix

L'autre fondement de l'entreprise est de proposer des prix justes, aussi bien pour le consommateur que pour le producteur. Chez Kelbongoo, 70% du prix de vente revient en effet à ce dernier, soit trois fois plus qu'en grande distribution. En limitant les intermédiaires, la société parvient également à

proposer des articles 30% moins chers que chez ses concurrents franciliens. « *L'idée de départ est de permettre au plus grand nombre d'avoir accès à des produits fermiers de qualité. C'est pour cela que nos prix sont le plus compétitifs possible et que nous nous implantons volontairement dans des quartiers populaires où il n'existe pas forcément une offre d'alimentation locale et durable* », conclut Léa Barbier.

● **Commandes à passer dès le jeudi précédant la distribution et au plus tard la veille sur :**
www.kelbongoo.com (pas d'abonnement requis).

● **Distributions au Square éphémère, 43, rue Denis-Papin, les mercredis de 17.00 à 19.15, et place François-Mitterrand (Les Courtilières), les mardis de 17.00 à 19.15.**

Dorénavant, Kelbongoo propose ses produits place François-Mitterrand et au Square éphémère.



S'associer pour mieux aider

La nuit de toutes les solidarités pour les sans-abris

Jeudi 26 janvier, la commune s'associe pour la première fois à la sixième édition de la Nuit de la solidarité. Pilotée depuis 2018 par la ville de Paris, rejointe par la métropole, l'opération, qui a essaimé dans une trentaine de communes franciliennes, permet aux associations et aux pouvoirs publics de recenser la population des sans-abris. À Pantin, elle sera aussi l'occasion d'apporter une aide ponctuelle et d'initier des démarches d'accès aux droits. **Hana Levy**

Dans la soirée du 26 janvier, trois camions sillonneront Pantin, divisée en trois zones pour l'occasion. À leur bord, des équipes mixtes, composées de bénévoles des structures locales de la Croix-Rouge et du Secours populaire, d'un agent du Centre communal d'action sociale (CCAS) et d'un travailleur social du pôle Social de la ville. Ensemble, ils iront à la rencontre des personnes à la rue et leur distribueront des couvertures, des vêtements, une collation chaude et un colis alimentaire. Ils en profiteront également pour identifier leurs besoins et leur délivrer des informations sur l'accès à leurs droits.

Sortir de la précarité

Au-delà de l'aide ponctuelle apportée et du décompte – la Croix Rouge et le Secours populaire, grâce à leurs maraudes, connaissent bien la quarantaine de personnes vivant dans les rues de Pantin –, cette Nuit de la solidarité permettra aux équipes municipales de « rencontrer physiquement ces grands exclus dont la prise en charge relève des dispositifs de l'État, via le Samu social », indique Nathalie de la Tour, directrice de l'Action sociale et solidaire de Pantin, avant de poursuivre : « La plupart ignore leurs droits et ne frappe jamais à la porte de la mairie. Ce dispositif va donc nous aider à leur donner une existence administrative et à ouvrir des demandes d'aides sociales. Autant d'étapes indispensables pour les sortir de la précarité. Ainsi, nous renforcerons nos actions de lutte contre l'exclusion en adaptant nos pratiques professionnelles aux personnes rencontrées et en fédérant l'ensemble des partenaires associatifs. »



Durant les confinements successifs, des maraudes en direction des personnes sans domicile avaient été organisées par les antennes locales des associations caritatives.

Une meilleure coopération

Nicolas Romarie, secrétaire général du comité pantinois du Secours populaire, résume : « Nous apportons notre expertise de terrain et la municipalité sa force de frappe. Cette opération nous offre l'opportunité d'unir nos efforts, de travailler dans une plus grande coopération et d'approfondir nos compétences dans une approche locale et territoriale. »

Houda Laasfour, responsable de l'antenne locale de la Croix-Rouge,

salue, pour sa part, le volet intercommunal de l'opération. « Le Pré-Saint-Gervais participera également, se félicite-t-elle. Cela devrait donc permettre de renforcer la cohérence entre les villes du territoire. »

Si, pour cette première édition, les équipes ne seront constituées que d'agents municipaux et de bénévoles formés et engagés dans les deux associations, les prochaines Nuits de la solidarité pourraient s'ouvrir aux volontaires pantinois.

Vivre d'art et d'eau fraîche

Avec 150 visiteurs, l'artothèque a une nouvelle fois fait le plein ! Jeudi 7 décembre, la quatrième édition de ce rendez-vous permettant aux Pantinois et aux salariés de la ville d'emprunter, pour une durée de six mois, une œuvre issue du Fonds municipal d'art contemporain était organisée sous le préau de l'école Méhul. Prochain rendez-vous programmé en juin.



Mardi 13 décembre, une centaine de Pantinois ont convergé vers l'hôtel de ville pour participer à une rencontre destinée à collecter leurs attentes et besoins en matière de circulation et de stationnement. Après la présentation du diagnostic réalisé par une agence spécialisée, ils ont pris part à cinq ateliers pour émettre des remarques sur la situation au sein de leur quartier. Marche, vélo, transports en commun, voiture... Les contributions ont été nombreuses et seront, pour certaines, prises en compte lors de la refonte du plan de circulation en 2023.



Et une de plus ! La nouvelle Maison des assistantes maternelles Pirouette Cacahuète a été inaugurée vendredi 25 novembre par Bertrand Kern, le maire. Établie au sein des anciens locaux de la crèche parentale Jolis Mômes, cette structure héberge deux professionnelles de la petite enfance, lesquelles accueillent, pour l'instant, sept enfants.

Vendredi 25 novembre, l'association des Amis des arts inaugurerait la 46^e édition de son salon annuel. Peinture, montage numérique, aquarelle... Pour l'occasion, une centaine d'œuvres de tous styles, réalisées par 30 artistes amateurs de tous âges, étaient présentées à la maison de quartier Mairie-Ourcq.



Noël se conjugue au pluriel

Une nouvelle fois, **la période des fêtes de fin d'année a tenu toutes ses promesses avec, pour donner le la aux festivités, l'illumination des rues de la ville (3)** à la faveur d'une cérémonie organisée vendredi 2 décembre à l'hôtel de ville (8 et 9). Mais pas de temps à perdre ! Le lendemain, la Maison Revel ouvrait ses portes en grand, renouant avec sa traditionnelle vente de décembre (11). L'occasion de faire le plein de créations artisanales à déposer sous le sapin, tout comme l'a été, dimanche 4, le marché de Noël qui, une nouvelle fois, a permis de combler toutes les envies, même les plus gourmandes (6).

Une semaine plus tard, le Ciné 104 et le gymnase Maurice-Baquet accueillent le Noël solidaire (7), tandis que, le 13 décembre, les enfants des écoles maternelles (4) reçoivent, en guise de présent, un album illustré.

Et enfin, est venue, vendredi 16 décembre, l'ouverture du Village d'hiver (2, 5 et 10) sans lequel les fêtes n'auraient pas la même saveur à Pantin. La semaine suivante, vacances obligent, les quartiers se joignent aux réjouissances, rivalisant d'imagination pour proposer des animations à foison (1) avant l'arrivée du Père-Noël dans les foyers.



2



1



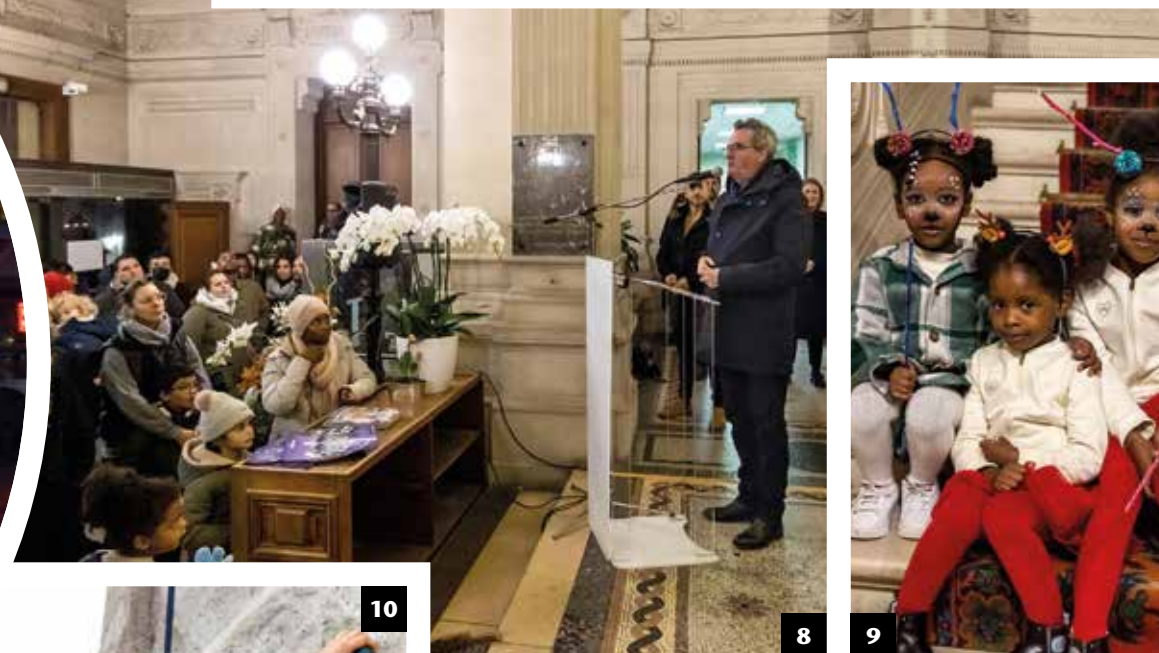
7



3



4



8



9



5



6



10



11

Cinq réunions pour parler projets et vie de quartier

Retour sur les rendez-vous Bonjour M. le maire

Si elles ont été l'occasion de présenter le budget et les grands projets de l'année 2023, les traditionnelles réunions citoyennes Bonjour M. le maire de fin d'année ont également permis à leurs participants d'interpeller Bertrand Kern sur certaines problématiques rencontrées dans leur quartier. Retour sur les cinq rendez-vous et premiers éléments de réponse.

Frédéric Fuzier



Le rendez-vous Bonjour M. le maire du quartier de l'Église, mardi 29 novembre.

Mairie-Hoche

► Mardi 6 décembre

Toujours très animée, la réunion du quartier Mairie-Hoche, organisée au salon d'honneur de l'hôtel de ville, a également permis de révéler des inquiétudes sur la circulation des piétons et des cyclistes avenue Jean-Lolive et carrefour Hoche. Là encore, le maire va commander une étude afin de pacifier rapidement le secteur. De nombreuses remarques ont aussi porté sur l'état de la rue du Pré-Saint-Gervais et les nuisances qui en découlent. Bonne nouvelle : avant la fin du mandat, cette dernière rejoindra la liste des voies rénovées à Pantin.

Bien avant cela, au printemps prochain, le nouveau parking souterrain de 120 places de la rue du Congo viendra compléter, à deux pas de la place Olympe-de-Gouges, l'offre de stationnement en centre-ville.

Suite à la remarque d'un père de famille sur les classes surchargées dans les écoles élémentaires, Bertrand Kern, le maire, a rappelé qu'il y avait, à Pantin, assez de salles disponibles dans les établissements mais pas assez d'enseignants...

Enfin, parmi les nouveautés les plus attendues au sein du quartier, le Parc aventure destiné aux enfants ouvrira en 2023 sur le site de l'ex-Petit-Bois où la surface de plantation en pleine terre a été augmentée : 17 arbres provenant du square Grand-Auger y ont été transplantés fin 2021, tandis que 11 nouveaux sujets les ont rejoints.

Les Courtilières

► Mercredi 22 novembre

Ce soir-là, une bonne quarantaine de personnes s'est déplacée au premier rendez-vous Bonjour M. le maire de cette fin d'année. Parmi les nombreuses questions posées sur des sujets variés, celle des mobilités. Pour continuer à relier les Courtilières au reste de la ville, le Plan vélo se poursuivra en 2023 afin de boucler un itinéraire destiné aux deux-roues jusqu'à Pantin centre. Une réunion technique est d'ailleurs prévue en janvier afin de définir les contours de la rénovation de la rue Édouard-Renard, compétence partagée entre Pantin, Bobigny et La Courneuve. L'installation de ralentisseurs y sera évoquée.

Autre sujet important pour les habitants, le développement commercial au sein de leur quartier. Après plusieurs mois de retard dus à une procédure d'expulsion complexe, la ville et le promoteur Nexity vont enfin pouvoir travailler à la commercialisation, rue Barbara, du local destiné à héberger une supérette. À noter également, l'installation, d'ici à trois ans, de plusieurs médecins généralistes et spécialistes au sein d'un pôle de santé pluri-disciplinaire situé en rez-de-chaussée d'un immeuble des Pantinoises. C'est d'ailleurs là que Bertrand Kern, le maire, a demandé à la commissaire de police d'augmenter les patrouilles dans l'objectif de mettre rapidement fin aux nuisances générées par de petits groupes de personnes.

Petit-Pantin/Les Limites

► Jeudi 24 novembre

Au Petit-Pantin, la première question a porté sur le raccordement de la copropriété du 1, rue Formagne au chauffage par géothermie (lire page 29), lequel est confirmé par la ville. Est ensuite venue la problématique de la circulation, très dense, jusqu'au carrefour des Limites. À ce sujet, le maire, Bertrand Kern, parle sur un abandon progressif de l'usage de la voiture en ville lié aux travaux de réfection de la voirie actuellement en cours dans le secteur. Et, même si cela ne relève pas de sa compétence, la ville interviendra auprès de la RATP et du département afin que les marches d'accès au métro de la station Raymond-Queneau soient rénovées. Elle installera aussi un abribus, actuellement inexistant, au niveau du terminus de la ligne 330.

Autre intervention municipale, place Jean-Baptiste-Jongkind, où seront posées des clôtures permettant de fermer le lieu le soir. Objectif : limiter l'accès aux jeux ainsi que les nuisances sonores tardives qui en découlent. De nuisances sonores nocturnes, il a également été question lorsqu'a été abordé le sujet du restaurant Dock B, implanté place de la Pointe. Un dernier courrier d'avertissement sera envoyé à ses propriétaires suite à de nombreuses plaintes des riverains. Enfin, l'ouverture d'un nouveau centre de loisirs à l'école élémentaire Henri-Wallon, comprenant 65 places en janvier et 85 en septembre, a été confirmée.

Église

► Mardi 29 novembre

Comme souvent lors de la réunion du quartier de l'Église, les échanges ont été nourris et constructifs. De nombreux riverains se sont ainsi montrés préoccupés par la cohabitation difficile entre les piétons et les cyclistes sur l'avenue Jean-Lolive. Ils ont de fait demandé des mesures pour corriger, avant le démarrage du chantier du Tzen à l'horizon 2027, les problèmes de sécurité que cet état de fait engendre. Conscient de la situation, Bertrand Kern, le maire, va commander à ses équipes une étude permettant d'envisager plusieurs scénarios d'améliorations rapides et raisonnables pour les finances de la commune.

Le réaménagement de la place de l'Église a également été abordé : ce dernier est bien prévu pour 2025/2026. Quant à l'observatoire astronomique, projet lauréat de l'édition 2021 du Budget participatif, tout le monde pourra en profiter cet été !

Quatre-Chemins

► Jeudi 8 décembre

Pour faire face au problème de stationnement abusif soulevé par les participants lors de cette dernière réunion Bonjour M. le maire, la ville répond par l'extension du stationnement payant, lequel favorisera une rotation rapide des véhicules, et par un projet de création d'une fourrière mutualisée avec Est-Ensemble qui recueillera les voitures enlevées par les agents de la police municipale. Suite à la demande de ses habitués, le terrain sportif Honoré sera bientôt éclairé la nuit et habillé d'un nouveau revêtement amortissant et silencieux afin de limiter les nuisances sonores. À noter que le passage Honoré profitera lui aussi d'une mise en lumière destinée à améliorer le confort et la sécurité de ses usagers. Le maire a enfin encouragé les jeunes sportifs désirant avoir accès au stade Léo-Lagrange le dimanche matin à créer leur propre association afin d'obtenir des créneaux d'utilisation.

Auprès de mes arbres...

270 nouvelles plantations cet hiver

Si, mardi 13 décembre, c'est à Pantin qu'a été lancée l'opération **Ma ville, ma vie, mon arbre d'Est Ensemble**, laquelle prévoit la plantation, d'ici à 2026, de **20 000 spécimens sur son territoire**, la commune agit depuis plusieurs années pour verdir son espace public et protéger les végétaux qui s'y épanouissent. **Guillaume Gesret**

L'ambitieuse opération **Ma ville, ma vie, mon arbre d'Est Ensemble** a été lancée mardi 13 décembre au sein du parc des Courtilières. Ce jour-là, deux arbres ont symboliquement été plantés, rejoints par 20 autres les semaines suivantes. Parmi eux, on retrouve des chicots du Canada (*Gymnocladus dioica*), des chênes hybrides d'Espagne (*Quercus hispanica*) et des féviers d'Amérique (*Gleditsia*). « Ces essences résistent mieux aux effets du dérèglement climatique car elles sont moins gourmandes en eau que les traditionnels marronniers, bouleaux ou platanes », explique Fabrice Descamps, le responsable du patrimoine arboré de la commune qui, année après année, constate que les espèces indigènes souffrent énormément des sécheresses à répétition. Pour lui, la solution consiste donc à se tourner vers des essences moins sensibles au stress hydrique.

La ville aux petits soins

En janvier, les jardiniers de la ville mettront, quant à eux, en terre près de 250 autres spécimens. « Nous effectuerons ces plantations, financées par **Est Ensemble**, au sein des parcs Barbusse et du 19-mars-1962, dans les squares Montgolfier et Formagne ainsi qu'en alignement, rues Diderot et des Pommiers notamment », détaille Fabrice Descamps. Pour donner à ces végétaux toutes les chances de s'épanouir, les agents municipaux auront recours aux techniques de biodynamisation. En faisant cohabiter des champignons et des bactéries avec leurs racines, ils parviendront à créer un contexte de sous-bois qui les rendra plus vigoureux.

Ce soin apporté est conforme à la Charte de l'arbre. Adoptée par la ville



Constituant de précieux îlots de fraîcheur en période de canicule, 22 arbres ont été plantés en décembre par Est Ensemble (sur cette photo, le lancement de l'opération Ma ville, ma vie, mon arbre). Ce mois-ci, la ville en plantera 250 autres.

en 2019, elle vise à protéger chaque sujet. Ce document impose, par exemple, une technique d'élagage qui permet de conserver le houppier, c'est-à-dire la partie haute du végétal. « Les tailles raisonnées, commente Fabrice Descamps, évitent que des champignons pathogènes n'affaiblissent les arbres. » Les jardiniers ont également pris l'habitude de placer des sondes tensiométriques à leur pied afin d'évaluer leur besoin en eau. La charte pose également le principe suivant, intangible : à Pantin, pour un arbre abattu (uniquement lorsque cela est absolument nécessaire), deux autres sont mis en terre.

Une volonté commune

Si cette politique volontariste conduit à la plantation, par le pôle Espaces verts, d'environ 250 spécimens chaque hiver, les citoyens ont également pris le sujet à bras le corps. En témoigne le nombre de projets ayant trait à la nature en ville déposés dans le cadre des éditions successives du budget participatif. Ainsi, c'est la création de micro-forêts partout dans la ville qui est arrivée en tête des suffrages en 2022. Quant à la mise en place de pommiers, d'abricotiers, de pruniers et de cerisiers, elle portera ses fruits l'été prochain rues Voltaire et Marguerite-Yourcenar, au sein du parc Diderot ainsi qu'au city stade Honoré.

Des actions mises en mots

Le rapport sur le développement durable est sorti

Présenté mardi 20 octobre en conseil municipal, **le Rapport sur la situation en matière de développement durable (RDD) de la ville dresse le bilan des actions engagées en faveur de la transition écologique en 2022.** **Guillaume Gesret**

Pour prendre la mesure de l'ambition de la ville en matière de transition écologique, il est utile de se plonger dans les 55 pages du Rapport sur la situation en matière de développement durable (RDD). Depuis la promulgation de la loi Grenelle 2 en 2010, la commune produit ce document de synthèse chaque année, sous l'égide de Mathieu Monot, premier adjoint au maire en charge du Développement urbain durable, des Écoquartiers, de l'Innovation par la commande publique et de la Démocratie locale. Elle le présente ensuite en conseil municipal. Mardi 20 octobre, il a ainsi été rappelé, en préambule, que le RDD était un outil de dialogue local, destiné à établir un bilan de l'année écoulée en ce qui concerne la transition écologique et permettant d'éclairer les débats d'orientations budgétaires.

Un document éclairant

Parmi les éléments à retenir, les avancées sur le projet de réseau de chaleur géothermique. Les villes de Pantin, du Pré-Saint-Gervais et des Lilas se sont en effet accordées sur la création d'une société publique locale, baptisée Unigéo, qui aura la charge de construire et d'exploiter ce réseau. Les travaux ont débuté fin 2022 et les premiers raccordements sont attendus au sud du canal fin 2023. À terme, le dispositif alimentera l'équivalent de 13 000 logements de la commune et la moitié des équipements municipaux. Pour rappel, la géothermie utilise la chaleur naturellement présente dans les entrailles de la Terre. Elle présente donc le mérite d'être une énergie décarbonée et d'offrir des coûts maîtrisés. D'autres mesures ayant abouti en 2022 sont soulignées dans ce rapport : l'extension de la zone 30 à l'ensemble

de la ville (à l'exception des voies départementales), l'obtention de la labellisation or, dans le cadre de la démarche Bâtiments durables franciliens, pour le projet de construction de la Halle sportive du stade Charles-Auray ou encore la transformation des espaces de récréation des écoles Vaillant et Lolive en cours jardin. Le RDD ouvre enfin des perspectives pour 2023 et rappelle qu'un nouveau plan Climat-air-énergie territorial (PCAET) verra le jour d'ici l'automne prochain.

À Pantin, les actions en faveur du développement durable sont nombreuses. Sur cette photo, une libellule s'épanouissant parc Diderot.



ÉTAT CIVIL SEPTEMBRE 2022

naissances

BEN SAID LAYACHI Ibrahim, Hadji, Lotfi
LOMBARD MAGRO Charlie, Maria, Suzanne
HERAOUI Tesnime, Malak, Myriam
REFIS Kenza

OLIVEIRA Maceo, Lewis
SIMKINS DENIAU Ruben, Martin
BOUGUIMA Souhayl

mariages

Sofiane HELIFI & Chabha SEKER
Peggy MAILLE & Nicolas NÉHÉMIE
Fabrice MAIN & Lucile MOYANO
Samir BELMAHI & Kristen KRCMA
Charles TEILLER & Ekaterina GALAKHOVA
Bassam EL KHOURY & Cynthia HANNA

Seuls les « événements » pour la publication desquels les familles ont explicitement donné leur accord écrit figurent dans cette rubrique.

Généraliser le stationnement payant

Une mesure pour mieux partager l'espace public

Dimanche 1^{er} janvier, le **stationnement payant a été étendu à plusieurs rues avant sa généralisation au printemps.** Objectif : favoriser la rotation des véhicules. **Frédéric Fuzier**

Pour l'heure, les rues concernées par l'extension du stationnement payant sont situées dans les quartiers du Petit-Pantin, de l'Église et des Quatre-Chemins. Si la météo le permet, les travaux de pose des horodateurs et de marquage au sol se poursuivront courant janvier pour qu'à la fin de l'hiver le dispositif soit généralisé à l'ensemble des voies de la ville.

« Une voiture n'est pas destinée à stationner trop longtemps au même endroit sans bouger, indique Rui Wang, conseiller municipal délégué au Stationnement et au Centre de supervision urbain. L'objectif est donc de favoriser la rotation des véhicules garés en surface afin d'assurer un meilleur partage de l'espace public et de laisser davantage de place aux mobilités douces. »

Les nouvelles rues payantes le seront uniquement en tarif vert, c'est-à-dire le moins onéreux (lire ci-dessous), et la tarification restera progressive. Elle augmentera donc en fonction de la durée du stationnement afin de permettre de se garer à moindre coût pour honorer un rendez-vous ou réaliser une course de courte ou de moyenne durée.

Des places dans les parkings souterrains

Si les personnes porteuses de handicap et les professionnels de santé sont exonérés de toute redevance, les habitants, commerçants et chefs d'entreprise des nouvelles rues payantes sont invités à contacter la police municipale dès maintenant pour souscrire un abonnement permettant d'accéder à des tarifs préférentiels.

Bon à savoir : pour encourager les propriétaires de véhicules à moins se garer en surface, la ville a ouvert un parking souterrain payant rue Lucienne-Gérain (144 places, à côté de l'église). Au printemps, un autre sera



Afin de laisser le temps aux Pantinois de se familiariser avec l'extension du stationnement payant dans certaines rues de la ville, la verbalisation pour défaut de paiement n'entrera en vigueur qu'à partir du 1^{er} février dans ces voies.

inauguré rue du Congo (120 places, à quelques pas de la place Olympe-de-Gouges).

● **Sur place ou par téléphone, les agents de la police municipale se tiennent à la disposition des habitants et professionnels pour répondre à toutes leurs interrogations.** 201, avenue Jean-Lolive. Du lundi au vendredi de 9.00 à 12.30 et de 13.30 à 17.00. ☎ 01 49 15 38 67 ou 01 49 15 71 14.

ZOOM SUR...

Les tarifs en zone verte

Stationnement occasionnel

> 1 h = 1,20 € > 2 h = 3 € > 3 h = 4,80 €

Tous les jours de 9.00 à 19.00, sauf les samedis, dimanches, jours fériés et au mois d'août.

Abonnement résidentiel

> Mensuel : 24 € > Trimestriel : 63 € > Annuel : 230 €

Abonnement professionnel

> Mensuel : 40 € > Trimestriel : 105 € > Annuel : 380 €

Attention travaux !

La deuxième phase des travaux de marquage au sol et d'installation des horodateurs, prévue en janvier, nécessitera parfois la neutralisation temporaire de certaines places de stationnement. Des arrêtés municipaux pourraient donc être pris afin de demander aux automobilistes de déplacer leur véhicule pendant cette période, sous peine d'enlèvement.

Aux femmes, citoyens !

Une année placée sous le signe de l'égalité

2023 sera féminin ou ne sera pas ! **Cette année, la ville place l'égalité femmes-hommes au centre de toutes ses politiques. L'objectif ? Marquer les esprits pour que le réflexe de l'égalité se mette en place dans toutes les sphères publiques.** Hawa Touré, conseillère municipale déléguée à l'Égalité femmes-hommes et à la Lutte contre les discriminations nous en dit plus. **Hana Levy**



Hawa Touré, conseillère municipale déléguée à l'Égalité femmes-hommes.

Canal : Pourquoi la ville a-t-elle choisi de dédier 2023 à l'égalité femmes-hommes ?

Hawa Touré : Tout simplement parce qu'il en va de notre responsabilité d'élus locaux de changer le regard de la société, de lutter contre l'invisibilisation des femmes dans la ville et de construire des projets faisant avancer cette cause qui, hélas, reste d'actualité. En 2020, par exemple, les femmes étaient toujours, en moyenne, payées 9 % de moins que les hommes à compétences et poste égaux.

Pantin souhaite devenir un modèle en la matière. Mais quelle est la réalité de terrain ?

H.T. : Pantin mène des efforts constants. Plus de 65 % des agents municipaux sont des femmes. C'est plus que la moyenne nationale. La direction générale de la ville affiche, de son côté, une équipe paritaire. Plus que de grands discours, ce sont, à mon sens, les actions concrètes qui font avancer les mentalités, comme les mesures de sensibilisation dans les écoles et les clubs sportifs ou encore le développement de dispositifs pour que les femmes se sentent plus en sécurité sur l'espace public. Enfin, une politique de féminisation des noms de rues a permis, à Pantin, de baptiser 21 lieux d'après des figures féminines célèbres.

Et que va apporter de plus cette année spéciale ?

H.T. : Elle va donner une impulsion à tous les services de la ville, et à la population en général, pour que l'égalité femmes-hommes devienne un réflexe. À nous, côté municipal, de former agents de la ville et élus pour déconstruire les clichés. À nous, également, de renforcer la visibilité des femmes dans l'espace public et de continuer à en embaucher plus aux postes à responsabilité, mais aussi aux postes techniques. À nous, enfin, de créer un lieu hybride où seront centralisés les dispositifs de lutte contre les violences faites aux femmes.

C'est parti pour l'année de l'égalité !

> Petit E, grand effet

Cette année, Pantin devient PantinE. Pas aussi anecdotique qu'il n'y paraît, le E appelle à lutter contre l'invisibilisation des femmes sur l'espace public, à promouvoir la mixité et à engager la réflexion sur la question de l'égalité. Pour en savoir plus, suivez les réseaux sociaux de la ville (Facebook, Instagram et Twitter) dès le 5 janvier.

> Portraits majuscules

Installée sur les grilles de l'hôtel de ville à la mi-janvier, une exposition de photographies donnera à voir de jeunes Pantinoises et Pantinois posant devant les rues baptisées du nom de femmes célèbres. Leur regard sur ces figures inspirantes devrait, à n'en pas douter, susciter le débat.

> 100 % femmes

À l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes le 8 mars, Canal publiera un numéro spécial comprenant force portraits, reportages et mises en lumière d'initiatives qui tordront le cou aux idées reçues et permettront de promouvoir l'égalité sous toutes ses formes.

L'art, un jeu d'enfants

Une exposition entre création et récréation

Du 11 janvier au 4 mars, se tiendra, aux Sheds, le tout nouveau centre d'art contemporain municipal, **une exposition d'œuvres ayant pour thème l'enfance. Réalisé par le collectif Art Mercator**, cet accrochage donnera également lieu à de nombreuses actions en direction des habitants. **Anne-Laure Lemancel**

Après En découdre, Petites mains et Midinettes, qui évoquait le passé textile des Sheds à travers les créations de figures de l'art contemporain, telle Annette Messenger, la structure accueille, à partir du 11 janvier, l'exposition Plus, mieux-jeux idéaux qui traite de l'enfance.

Depuis quelques semaines, les artistes Ninon Hivert et Philippe Marcus planchent sur l'événement. Diplômée des Beaux-Arts de Paris, Ninon se distingue par ses sculptures de vêtements en céramique, lesquelles documentent nos habitudes et nos gestes en une sorte « d'archéologie contemporaine », comme elle le résume. De son côté, Philippe crée, sur bois ou sur papier, des dessins aux couleurs vives. Rappelant l'univers des comics, leur taille est parfois monumentale. Tous deux dirigent Art Mercator, une association regroupant une cinquantaine d'artistes.

Compères et collègues

Et c'est sous cette bannière qu'ils ont réfléchi à un concept pour les Sheds. « Situé dans un parc, paradis des enfants, ce centre d'art partage le bâtiment avec la Petite Filature, une structure dédiée aux tout-petits. Nous avons donc décidé d'utiliser le thème fécond de l'enfance, en l'axant sur le jeu et l'idéal. L'artiste et l'enfant, compères et collègues, partagent ce goût pour la création et la récréation », notent-ils.

L'exposition comporte plusieurs œuvres. Celles de Philippe et de Ninon bien sûr, mais aussi une petite forêt de kakemonos qui illustre le geste naïf des dessins d'enfants (David Bartholomeo), une installation autour du déplacement et du jeu (Écho), des peintures qui utilisent les techniques du diorama



Ninon Hivert et Philippe Marcus sont aux manettes de l'exposition Plus, mieux-jeux idéaux, à découvrir du 11 janvier au 4 mars aux Sheds.

(Marie-Cécile Marques) et une création aux connotations urbaines (Guillaume Mathivet). « Nous avons privilégié l'éclectisme », résumant les curateurs.

Des échanges féconds

« Installés au sein d'un quartier prioritaire, nous souhaitons avant tout tisser des liens riches avec les habitants voisins », insiste, de son côté, Martina Mosca, responsable de la structure. « L'artiste ne doit pas être retranché dans sa tour d'ivoire, acquiesce Ninon Hivert. Il faut qu'il y ait une perméabilité avec les citoyens. » C'est pourquoi des ateliers d'art plastique seront organisés durant toute la durée de l'accrochage. Des partenariats avec la bibliothèque ou encore l'association Musiques à ouïr verront également le jour.

En amont de l'exposition, Ninon Hivert et Philippe Marcus ont aussi reçu des enfants et des jeunes du centre de

loisirs Prévert et de la maison de quartier des Quatre-Chemins. L'objectif de ces séances ? Collecter des feuilles mortes dans le parc et reproduire en peinture un tapis chatoyant... En mars, les œuvres ainsi réalisées seront éditées dans un ouvrage remis aux artistes en herbe.

Par ailleurs, mardi 14 février, aura lieu une table ronde, dédiée aux professionnels de l'art et de la petite enfance, autour de cette généreuse question : « Qu'apporte l'art au développement de l'enfant ? Et l'enfant à la création artistique ? » Tout un programme...

● **Plus, mieux-jeux idéaux**
Du 11 janvier (vernissage à 17.00) au 4 mars, du mercredi au samedi de 14.00 à 18.00.
Les Sheds, 45, rue Gabrielle-Josserand. Gratuit.
Programme des ateliers : sortir.pantin.fr.

Que le spectacle continue !

Dans les coulisses de la création artistique

Une session endiablée de trampoline ou une tendre danse avec ses enfants ? En janvier, c'est ce que proposent les compagnies Kiaï et Act2, en complément de leurs spectacles respectifs. **Une immersion grandeur nature dans les secrets de la création.** **Anne-Laure Lemancel**

Et si vous prolongiez le spectacle par une initiation aux techniques virtuoses des artistes ? Le 14 janvier, *Pulse*, un ballet aérien, sensible et plein de grâce imaginé par la compagnie Kiaï, donnera justement lieu à un atelier autour de son agrès de prédilection : le trampoline. Le chorégraphe et artiste Cyrille Musy explique : « Nous offrirons une immersion dans notre travail via la découverte de cette pratique. Nos recherches s'articulent, entre autres, autour du rapport acrobaties/musique. Nous travaillerons donc les rebonds en rythme. » Mais que les moins téméraires se rassurent ! La séance, ouverte à tous, initiera à des figures simples, comme « des chandelles, ces sauts droits d'avant en arrière, de gauche à droite, pour maîtriser l'espace. Nous nous essaierons ensuite à des écarts, des groupés, des pirouettes... », précise le chorégraphe pour qui ces ateliers constituent des moments privilégiés. « C'est génial de partager notre passion avec le public en dehors des planches », s'enthousiasme-t-il.

Petite bulle de danse

Dans le sillage du *Mensonge*, dans lequel l'Act2 Compagnie narre les histoires inventées d'une fillette, la chorégraphe Catherine Dreyfus propose, de son côté, une session de danse. « Nous travaillerons autour des matériaux de notre spectacle, comme les photos de famille ou le point rouge, allégorie

APPEL À PARTICIPATION

Grands-mères : on a besoin de vous !

Afin de donner vie à sa dernière création, baptisée *Projet Grand-Mère* ou « J'aurai toujours des rêves de maman », la compagnie Un loup pour l'homme recherche cinq grands-mères, ou femmes en âge de l'être, pour effectuer, sur scène le 24 mars, des portés acrobatiques et ainsi explorer les relations de confiance et de dépendance. Vous êtes âgée de plus de 65 ans, vous avez envie de vivre une expérience de cirque et de mettre votre corps en jeu sur un plateau de théâtre ? Nul besoin d'être une athlète ! Il suffit juste de venir avec son corps (fragile ou pas) et son cœur et de participer à de courts ateliers qui se dérouleront les 21, 22 et 23 mars.

● **Pour en savoir plus et s'inscrire :** ☎ 01 49 15 41 70.

du mensonge. Nous expérimenterons aussi l'idée de rond dans le corps », dévoile-t-elle. De quoi mieux saisir l'essence de ce spectacle, mais surtout s'évader en mouvements avec ses proches. « L'idée, c'est de partager du temps en famille et de s'offrir une petite bulle de danse en compagnie de ses enfants », conclut la chorégraphe.

● Ateliers gratuits destinés aux spectateurs de *Pulse* et du *Mensonge*. Réservation obligatoire au ☎ 01 49 15 41 70.

● Pulse

> Spectacle : vendredi 13 janvier, 20.00.

> Atelier trampoline, dès 6 ans : samedi 14 janvier, de 10.30 à 12.30.

● Le Mensonge

> Spectacle : mercredi 18 janvier, 15.00, et samedi 21 janvier, 16.00.

> Atelier, dès 5 ans : samedi 21 janvier, de 10.30 à 11.30.

Spectacles et ateliers ont lieu salle Jacques-Brel, 42, avenue Édouard-Vaillant.

Samedi 14 janvier, dans le prolongement de son spectacle, la compagnie Kiaï propose un atelier trampoline.



L'Îlot 27 en haut de l'affiche

Théâtre et urbanisme s'invitent au lycée

Fruit d'une collaboration entre Nova, une compagnie de théâtre en résidence à Pantin depuis deux ans, une classe de terminale du lycée Lucie-Aubrac et les pôles Patrimoine et Spectacle vivant de la ville, **Grands ensembles - Mémoires de ville est un projet culturel ovni. À mi-chemin entre le théâtre et l'urbanisme, il donne du grain à moudre à la question du vivre-ensemble** et nourrit les apprentissages de ceux qui, à la fin de l'année, passeront le grand oral du bac.

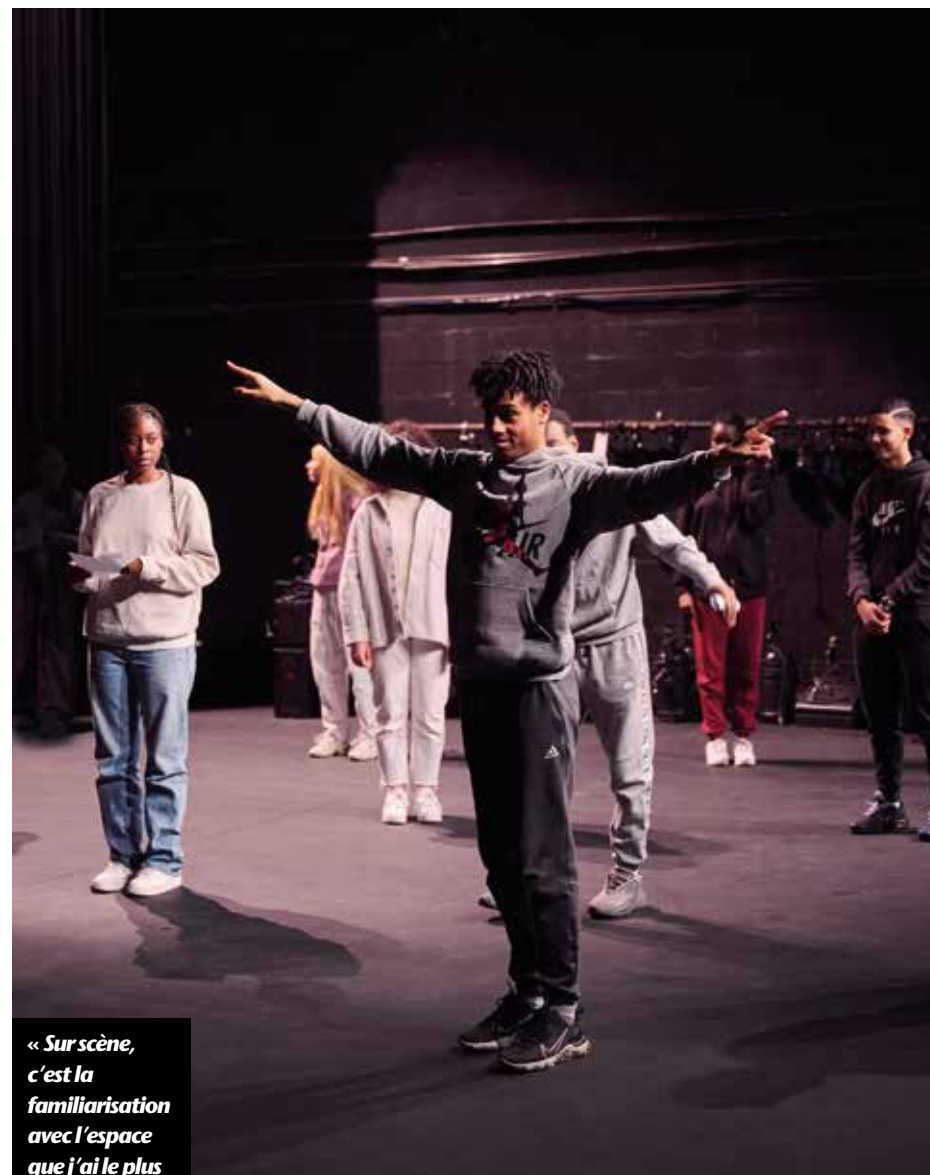
Hana Levy

Vendredi 18 novembre. Sur la scène du théâtre du Fil de l'eau, les élèves de terminale du lycée Lucie-Aubrac déambulent aux sons de bruits de rue et de voix enregistrées. Certains, immobiles, répètent des gestes à l'infini ; d'autres suivent un itinéraire précis. Leur semaine d'atelier avec la comédienne Chloé Bonifay et la chorégraphe Esther Meunier-Corfdyr, de la compagnie Nova, s'achève. Esther guide les jeunes : « Profitez d'être ici pour partager votre voix, vos gestes, écoutez les autres, prenez le temps, parlez fort. Ce projet est le vôtre ! »

Pour la troisième année, Nova propose à des terminales du lycée pantinois un projet au long cours prenant la double forme d'une enquête de terrain et d'un travail artistique autour de l'urbanisme. « Nous leur avons d'abord demandé de recueillir le témoignage des habitants d'un quartier en partant du questionnaire dont nous nous sommes servis pour construire notre spectacle Babel. Présenté en décembre dans les maisons de quartier des Courtilières et Mairie-Ourcq, il traite de la construction de la ville idéale. Puis, au cours d'ateliers d'écriture et d'improvisation, les jeunes ont traduit le tout en mouvements et textes sur le plateau », explique Chloé Bonifay, autrice de ce spectacle co-écrit avec Margaux Eskenazi, la metteuse en scène.

Un projet de quartier

Avec leur enseignante d'histoire-géographie et les deux artistes, les élèves ont d'abord réfléchi sur les enjeux des grands projets urbains au programme de leur spécialité d'HGGSP (histoire-géographie, géopolitique et sciences



« Sur scène, c'est la familiarisation avec l'espace que j'ai le plus aimé », estime Abdallah. De son côté, Hawa, a apprécié « l'évolution de la forme théâtrale que nous avons créée ».

politiques). En guise de sujet d'étude, ils ont choisi l'Îlot 27, une dalle sur laquelle s'élèvent, non loin du métro Hoche, immeubles de bureaux et de logements. Pour tricoter une trame narrative, ils se sont appropriés la méthode de la compagnie. Après avoir interviewé les habitants du secteur, ils ont tracé un parcours reproduit dans le quartier, puis sur scène. Ils ont également eu à traduire leurs sensations à partir des questions posées. Et, à l'issue de leur résidence, les lycéens ont présenté une forme théâtrale hybride dans laquelle l'enquête est devenue matière et les interviews fiction. Mue par une énergie folle, la performance reflète bien l'ambiance expérimentale du projet...

Une méthode originale

Original, le processus a eu plusieurs vertus pour la classe. À commencer par la découverte de l'univers théâtral via un « parcours de spectateur » dans le cadre duquel les lycéens ont découvert – ou découvriront – quatre représentations de la Saison culturelle, dont celles de Nova.

Grâce à une rencontre avec une archiviste du pôle Patrimoine de la ville, ils ont également pu approfondir leurs connaissances en matière d'urbanisme et donner corps à leurs enseignements de spécialité. Émilie Pastor-Pons, leur professeure, précise : « Travailler sur la mémoire vivante d'un quartier leur fait toucher du doigt un cas concret d'urbanisme en mutation et les invite à regarder leur ville autrement. » L'enseignante, qui collabore depuis deux ans avec la compagnie, ne tarit pas d'éloges sur l'initiative. Selon elle, ses élèves y ont trouvé un sens du collectif, gagné en confiance, développé le travail d'écoute... « Nous aurons plus de facilités à faire des exposés et à porter notre voix. Autant d'avantages pour le grand oral du bac... », note, de son côté, Amine. Dernière particularité : ce travail sera versé aux archives municipales afin d'en garder une trace.

1983, année charnière

Engagée et militante, très attachée à la Seine-Saint-Denis où elle met en place de nombreuses actions en lien avec ses créations, Nova est l'invitée d'honneur de la Saison culturelle pantinoise 2022-2023 avec deux spectacles à l'affiche issus de son triptyque *Écrire en pays dominé*, une investigation théâtrale sur la décolonisation, les identités françaises et leurs amnésies.

Après *Babel, construire la ville* a ainsi été programmé en décembre au sein des maisons de quartier des Courtilières et Mairie-Ourcq. *1983* le sera à son tour le 14 février au théâtre du Fil de l'eau.

1983, c'est l'année de la Marche pour l'égalité et contre le racisme entraînant, dans son sillage, l'espoir d'une reconnaissance sociale pour la deuxième génération d'immigrés. C'est aussi le tournant de la rigueur et la montée du Front national... C'est donc une année charnière que la compagnie questionne, une période durant laquelle « la rupture entre la nation et les quartiers populaires s'est installée ».

Créée au Théâtre national populaire de Villeurbanne, la pièce a également été programmée au Théâtre de la ville (Paris) et au théâtre Gérard-Philipe de Saint-Denis.

● **1983** : mardi 14 février, 20.00.

Théâtre du fil de l'eau, 20, rue Delizy.

Réservation : sortir.pantin.fr ou ☎ 01 49 15 41 70.



Direction de la Communication - décembre 2022

ville de
Pantin

Rentrée
2023

Votre enfant est né en 2020

Première inscription à l'école

> Jusqu'au 31 mars 2023

pratique.pantin.fr



Information
01 49 15 37 41



Accompagnement numérique

- > Faites-vous aider dans vos démarches en ligne
- > Suivez des formations et ateliers
- > Accédez au matériel informatique
- > Consultez la cartographie des acteurs du numérique

Financé par

LE GOUVERNEMENT

FRANCE
ÉQUALITÉ
TERRITOIRES

Financé par
Région Île-de-France

pratique.pantin.fr



Information
01 49 15 40 00

Direction de la Communication - décembre 2022

« De nombreuses personnes m'attendent ici »

Le rockeur gouailleur et poète punk Stéphane **Sanseverino s'est installé, pour quatre dates électriques, sur la péniche Metaxu.** Avec, à chaque fois, un hommage rendu à l'un de ses héros musicaux. Rendez-vous en janvier pour son dernier concert. **Anne-Laure Lemancel**

Canal : Pour commencer, pouvez-vous nous en dire plus sur votre actualité ?

Sanseverino : En ce moment, je réalise la tournée de mon dernier disque très rock, très électrique, *Les Deux Doigts dans la prise*, sorti il y a un peu plus d'un an. En parallèle, je délivre, sur les planches, mon hommage au chanteur libertaire François Béranger. Je défends aussi mon livre-disque, sorti il y a quelques semaines, *Il faut sauver mamie la gratte !* Un menu sportif...

Malgré ce programme chargé, vous trouvez le temps de poser vos valises à chansons au bord du canal... Pourquoi et comment ?

S. : Tout est parti d'un constat. Je joue très peu à domicile, à Paris ou en proche banlieue, à peine une fois tous les deux ans, lors de la sortie d'un disque. Pourtant, de nombreuses personnes m'attendent ici et de pied ferme ! J'ai fait un premier concert à Metaxu et j'ai beaucoup aimé l'endroit : sa jauge de 150 personnes, le son, le décor, la qualité de l'accueil... Du coup, j'ai proposé à sa capitaine, Enora Le Roux, de m'installer ici, dès septembre, pour quatre dates, en une sorte de mini-résidence. J'aime cette formule, parce qu'elle offre la possibilité de fidéliser un public et de proposer un concept différent. Elle permet aussi de se frayer un chemin ici, à Paris, où tout le monde est surmédiatisé et où l'on assiste à un fourmillement permanent de concerts. Mais attention ! Je ne fais pas quatre fois le même spectacle.

Et quelle formule avez-vous retenue pour ce Pantin Tour ?

S. : Je me suis souvent dit qu'il faudrait des premières parties à mes sets. Mais, budget oblige, à la péniche Metaxu,



Sanseverino clôt son Pantin Tour mardi 24 janvier à la péniche Metaxu.

je les assure moi-même, avant mon concert habituel, en compagnie de mes deux compères : Stéphane Huchard, à la batterie, et François Puyalto, à la basse et au chant. L'idée ? Rendre hommage à mes héros musicaux. Il y a eu ZZ Top, ces trois Texans incontournables pour tout amateur de blues-rock qui se respecte ; puis Creedence Clearwater Revival, groupe hippie des années 1960, présent à Woodstock, anti-guerre du Vietnam, antinationaliste, très *Peace and Love*. En décembre, j'ai repris Nino Ferrer, un génie qui déroulait ses paroles surréalistes sur du RnB et de la soul de la meilleure tenue. Ce mois-ci, je m'attaque enfin à Boule, le seul être encore vivant de mes « premières parties ». Ce Normand atypique navigue entre le Gainsbourg des premiers temps et Nino Ferrer. Avec sa plume très subtile, cet écolo sans concession produit et construit

ses disques lui-même, en papier recyclé, dans son studio à énergie verte. Un original à découvrir d'urgence !

Comment travaillez-vous ces premières parties ?



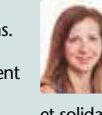




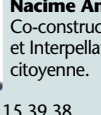





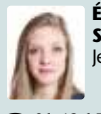






S. : Je bosse beaucoup chez moi. Je répète les chansons pendant des jours et des jours, puis je trouve des arrangements qui nous conviennent à tous les trois. Je compte aussi sur de fructueuses interactions avec le public et sur la présence d'invités surprise comme, la dernière fois, ma fille... J'imagine des ruses pour que ces concerts se transforment en joyeuses petites fêtes où l'on ne se prend surtout pas au sérieux !

● **Sanseverino Pantin Tour #4 :** mardi 24 janvier, 20.30, péniche Metaxu, place de la Pointe. Tarif : 16-20 €. Plus d'infos : metaxu-pantin.fr.

Le maire et les adjoint(e)s

 Bertrand Kern Maire. Conseiller métropolitain et territorial. ☎ 01 49 15 45 86	 Mathieu Monot 1 ^{er} adjoint Développement urbain durable, Écoquartiers, Innovation par la commande publique, Démocratie locale. Conseiller territorial. Conseiller départemental de Seine-Saint-Denis. ☎ 01 49 15 45 86	 Mirjam Rudin Nature en ville, Déplacements, Espaces publics et Espaces verts. ☎ 01 49 15 39 38	 Hervé Zantman Vie scolaire. ☎ 01 49 15 39 59	 Nadine Castillou Enfances, Jeunesse et Parentalité. ☎ 01 49 15 39 59	 Salim Didane Développement territorial, Emploi, Formation et Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 39 38
 Leïla Slimane Vie des quartiers, Politique de la ville et Vie associative. ☎ 01 49 15 39 59	 Vincent Loiseau Quartier des Courtilières et Stratégie financière. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 45 86	 Emma Gonzalez-Suarez Logement. ☎ 01 49 15 45 86	 Rida Bennedjima Ville numérique, Relations avec les usagers et Temps dans la ville. ☎ 01 49 15 39 59	 Alice Nicolle Quartiers Mairie-Hoche, Église, Petit-Pantin/ Les Limites. Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 39 38	
 François Birbès Quartier des Quatre-Chemins Conseiller territorial délégué à la Lutte contre l'habitat indigne. ☎ 01 49 15 45 86	 Françoise Kern Tranquillité publique et Sérénité urbaine Conseillère territoriale. ☎ 01 49 15 45 86	 Serge Ferretti Bâtiments et équipements municipaux et Sobriété énergétique. ☎ 01 49 15 39 59	 Charline Nicolas Cultures, Mémoires et Patrimoines. ☎ 01 49 15 39 59	 Bruno Carrère Actions sociales et solidaires. ☎ 01 49 15 39 38	 Sonia Ghazouani-Ettih Agents municipaux, Dialogue social et Qualité du service public. ☎ 01 49 15 39 59



Les conseiller(e)s de la majorité délégués Les autres conseiller(e)s de la majorité

 Zora Zemma Développement du commerce, Animation festive de la ville et Temps libre. ☎ 01 49 15 39 38	 Julie Rosenczweig Qualité des marchés forains. Conseillère territoriale déléguée au Développement des écoquartiers. ☎ 01 49 15 39 38	 Nathalie Berlu Qualité et Diversité de l'habitat. Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de l'Économie sociale et solidaire. ☎ 01 49 15 45 86	 Augustin Ignacio-Pinto	 Pierre-Dominique Pausiclé	 Nadia Azoug Vice-présidente d'Est Ensemble en charge de la Démocratie, de la Participation citoyenne et de la Relation usagers. Conseillère départementale de Seine-Saint-Denis.
 Philippe Lebeau Santé et Handicap. ☎ 01 49 15 39 38	 Nacime Amimar Co-construction et Interpellation citoyenne. ☎ 01 49 15 39 38	 Hawa Touré Égalité femmes-hommes et Lutte contre les discriminations. ☎ 01 49 15 39 59	 Abel Badji Sports et Relations avec les clubs sportifs. ☎ 01 49 15 39 59	 Christine Lehembre	 Frank Tikry
 Pierric Amella Mobilités douces, Qualité de l'air et Budget carbone. Conseiller territorial. ☎ 01 49 15 39 38	 Élodie Salmon Jeunesse. ☎ 01 49 15 39 59	 Marc Langlade Centres de loisirs. ☎ 01 49 15 39 59	 Rui Wang Stationnement et Centre de supervision urbain. ☎ 01 49 15 45 86	 Mélina Pelé	 Leïla Bedja
				 Antoine Bargas	 Antoinette Lorange


La France insoumise Pouvoir vivre à Pantin

 Nadège Abomangoli Conseillère territoriale.	 Fabrice Torro
--	---

Élus Communistes

 Samir Amziane	 Catherine Clément
---	---

Les autres élus

 Patrice Bessac Président d'Est Ensemble Territoire de la Métropole du Grand Paris
--


Groupe En avant Pantin !

 Fabienne Jolles	 Jean-Luc François	 Geoffrey Carvalhinho
---	---	--


Thibault Noël
Nous sommes Pantin

 Mathieu Monot	 Nadia Azoug
---	---

Conseillers départementaux du canton Pantin - Le Pré-Saint-Gervais

 Bastien Lachaud Député de la circonscription Aubervilliers - Pantin bastien.lachaud@assemblee-nationale.fr
--

Groupe Socialiste, Citoyens et Apparentés

La situation dans les transports en Île-de-France est particulièrement insupportable, pour tous les usagers qui les utilisent au quotidien. Sur la ville de Pantin, toutes les lignes sont concernées, qu'il s'agisse des bus, des métros ou des RER. Alors qu'Île-de-France Mobilités s'oriente vers une privatisation globale de l'offre de transports dans notre région, on en voit déjà les conséquences, avec une dégradation des conditions de travail des agents de la RATP. Si le quotidien des millions de Franciliens est rendu invivable par la dégradation de l'offre de transports, Valérie Pécresse et Île-de-France Mobilités ont pourtant voté l'augmentation du Pass Navigo de 75,20 à 84,10 euros pour compenser les pertes qu'a connues le réseau au plus fort de la crise sanitaire. Dans le même temps, les mêmes ont voté et acté une baisse de l'offre sur les lignes de bus 61, 234, 249, sur la ligne de métro 5 et sur le RER E, qui impactent directement notre ville. Dans la mesure où l'urgence climatique exige une offre de transports riche et accessible, le conseil municipal de Pantin a voté, à l'initiative de la majorité municipale, un vœu pour demander à la présidente de la région de renoncer à la privatisation des lignes SNCF et RATP et à la hausse du Pass Navigo. La majorité municipale a également exprimé sa solidarité avec les personnels des transports publics et demandé que soit étudiée la mise en place d'une tarification sociale. Enfin, les attentes des Pantinoises et des Pantinois quant à la mise en service du TZen 3 sur l'avenue Jean-Lolive et de la ligne 15 à Fort d'Aubervilliers ont été rappelées. La municipalité exige notamment que le calendrier de mise en service soit respecté.

Marc Langlade
Président de groupe

Groupe Écologistes et Solidaires

Bonne et heureuse année à toutes et à tous !

Le groupe Écologistes et Solidaires - EELV vous adresse ses meilleurs vœux pour 2023. Après une année difficile sur le plan social, sanitaire, climatique, ou encore énergétique, nous formulons le vœu d'une année forte de décisions. Des décisions utiles pour la planète et pour vos fins de mois. Cette année 2022 se clôture par la COP 15 sur la biodiversité. Nous nous permettons d'emprunter les mots du secrétaire général de l'ONU : *« Par son appétit insatiable de croissance économique incontrôlée et inégalitaire, l'humanité est devenue une arme d'extinction massive. »* Nous sommes plus que jamais dans l'urgence d'agir, de s'intéresser à d'autres manières de faire pour une sobriété juste. Plutôt que de poursuivre cette croissance « inégalitaire », avec courage, privilégions le bien-être de chacun-e comme indicateur de réussite de nos politiques, du local au global. Le bien être des pantinois-e-s, nous y œuvrons : en 2022 nous avons, entre autres, créé la première cour jardin aux quatre chemins non genrée, inauguré une 7^{ème} « Rue aux écoles » devant le groupe scolaire Saint-Exupéry, lancé un diagnostic de circulation des rues de Pantin, œuvré pour plus de place à donner à l'économie sociale et solidaire, à l'insertion professionnelle, mis en place un nouveau réseau de chaleur, etc. *« Choisir c'est renoncer... »* d'André Gide est notre punchline fétiche. Pour 2023, nous avons voté un budget pour la Ville qui permettra de poursuivre le chemin d'une transition écologique et sociale sans renoncer à une meilleure qualité de vie des habitant-e-s. Sans relâche, vous pouvez compter sur notre entière mobilisation pour 2023.

Alice Nicollet, Augustin Ignacio-Pinto, Mélina Pelé, Mirjam Rudin, Nacime Amimar, Nadia Azoug, Pierric Amella, Salim Didane.

Groupe Place publique

Pour une meilleure valorisation des métiers techniques

L'épisode du covid puis du stress énergétique que traverse actuellement notre pays est un rappel criant : nous manquons de main d'œuvre sur les métiers techniques qualifiés, et c'est insupportable pour la 7^e puissance du monde. Pour éviter cette période gênante, il nous aurait fallu disposer des compétences qualifiées en nombre suffisants. Nous avons besoin de soudeurs, de codeurs, de chercheurs, de mécaniciens, d'infirmières, d'ingénieurs et plein d'autres encore. Notre pays doit se ressaisir dans ses anticipations donc proposer des formations adaptées pour les jeunes, et ne pas stagner dans la valorisation des seuls métiers « intellectuels ». La France affrontera la compétition mondiale dans le numérique, green-tech, aérospatial, biotechnologies, automobile électrique et autonome. Pour orienter les jeunes vers ces filières, nous devons valoriser les bonnes métiers à travers les institutions publiques telles que les écoles, les collectivités locales et ministères mais aussi à travers les acteurs de la société civile comme les entreprises, les médias et les associations. Un sursaut collectif est à notre portée, nous pouvons améliorer la qualité de vie de nos concitoyens et le rang de la France, revalorisons le technique.

Rui Wang

La France insoumise- Pouvoir vivre à Pantin

Texte non parvenu

Parti communiste français

Texte non parvenu

Nous sommes Pantin

Texte non parvenu

En avant Pantin !

Toujours à vos côtés en 2023



Au nom de mon équipe, je vous souhaite une belle année 2023 avec santé, bonheur et réussite. Pour cette nouvelle année, vous pouvez compter sur ma détermination pour continuer à vous servir afin d'améliorer le quotidien de tous comme en 2022. En effet, lors de l'année écoulée, j'ai agi concrètement pour vous défendre dans mes fonctions d'élu : mobilisation contre le crack à Pantin, adoption d'un vœu pour un renforcement des effectifs de police aux 4 Chemins, inauguration du conservatoire Jacques Higelin, distribution des ordinateurs de la Région aux lycéens, opposition aux augmentations d'impôts, participation aux cérémonies patriotiques, rencontre avec les associations... Ces actions ont toujours été effectuées dans l'intérêt général et dans esprit de pragmatisme. De plus, j'ai proposé à la municipalité que « la lutte contre les violences faites aux femmes » soit la grande cause communale de 2023 et cela a été voté à l'unanimité tout comme la délibération cadre que j'ai déposé en séance plénière du conseil municipal pour la mise en place d'une « charte locale d'engagements en faveur de la protection et du bien être des animaux ». Ce document protecteur pour nos amis les animaux est le fruit d'un travail de plusieurs mois et sachez que c'est la première fois, en Seine-Saint-Denis, qu'une opposition municipale arrive à faire adopter un texte. Le sens de mon action a toujours été de vous servir dans un esprit constructif et d'apporter du bien, du bon et du beau pour Pantin dans un contexte où l'inflation est en train de toucher les plus fragiles. Ensemble, relevons le défi de l'année 2023 avec optimisme et je serai à vos côtés pour apporter du positif à notre commune que nous aimons collectivement.

Geoffrey Carvalhinho
Conseiller régional
Conseiller municipal

Bertrand Kern,
maire de Pantin,
et la
municipalité

vous
souhaitent
une bonne
année 2023



Pantine
engagée pour l'égalité